



Searchlight Pictures et Indian Paintbrush présentent
Un film American Empirical de Wes Anderson

THE FRENCH DISPATCH

LIBERTY, KANSAS EVENING SUN

Avec :

Benicio Del Toro	Adrien Brody	Tilda Swinton	Léa Seydoux
Frances McDormand	Timothée Chalamet	Lyna Khoudri	Jeffrey Wright
Mathieu Amalric	Stephen Park	Bill Murray	Owen Wilson
Christoph Waltz	Edward Norton	Jason Schwartzman	
Anjelica Huston			

Réalisateur WES ANDERSON
Scénariste WES ANDERSON
Histoire WES ANDERSON & ROMAN COPPOLA
& HUGO GUINNESS & JASON SCHWARTZMAN
Producteurs WES ANDERSON, STEVEN RALES, JEREMY DAWSON
Producteurs exécutifs ROMAN COPPOLA, HENNING MOLFENTER,
CHRISTOPH FISSER et CHARLIE WOEBCKEN
Coproductrice OCTAVIA PEISSEL
Producteur délégué FRÉDÉRIC BLUM
Directeur de la photographie ROBERT YEOMAN, ASC
Chef décorateur ADAM STOCKHAUSEN
Chef monteur ANDREW WEISBLUM, ACE
Chef costumière MILENA CANONERO
Compositeur ALEXANDRE DESPLAT
Superviseur musique RANDALL POSTER
Casting Royaume-Uni JINA JAY
Casting France ANTOINETTE BOULAT
Casting États-Unis DOUGLAS AIBEL, CSA

AU CINÉMA LE 27 OCTOBRE 2021

Durée : 1 : 47.30

Les photos et l'affiche du film sont disponibles sur :
<https://dam.gettyimages.com/s/2rr7nqfp4pbfw5p3kr2ffb>

THE FRENCH DISPATCH

OF THE LIBERTY, KANSAS EVENING SUN

THE FRENCH DISPATCH, le nouveau film du cinéaste visionnaire nommé aux Oscars Wes Anderson, met en scène un recueil d'histoires tirées du dernier numéro d'un magazine américain publié dans une ville française fictive du XX^e siècle. Il est interprété par Benicio del Toro (SICARIO, TRAFFIC), Adrien Brody (LE PIANISTE, THE GRAND BUDAPEST HOTEL), Tilda Swinton (THE GRAND BUDAPEST HOTEL, L'ÎLE AUX CHIENS), Léa Seydoux (007 SPECTRE ; ROUBAIX, UNE LUMIÈRE), Frances McDormand (3 BILLBOARDS, LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE ; FARGO), Timothée Chalamet (LADY BIRD, CALL ME BY YOUR NAME), Lyna Khoudri (« Les Sauvages », HORS NORMES, PAPICHA), Jeffrey Wright (« Westworld », HUNGER GAMES), Mathieu Amalric (THE GRAND BUDAPEST HOTEL, SOUND OF METAL), Stephen Park (FARGO, « The Mindy Project »), Bill Murray (L'ÎLE AUX CHIENS, LOST IN TRANSLATION) et Owen Wilson (FATHER FIGURES, MARLEY & MOI).

Alors que le rédacteur en chef de *The French Dispatch* - un magazine américain à gros tirage basé dans la ville française d'Ennui-sur-Blasé - vient de mourir, toute l'équipe du journal se réunit pour écrire sa nécrologie. Les souvenirs liés à ce patron bien-aimé, Arthur Howitzer Jr, originaire du Kansas, vont se fondre dans quatre récits : un carnet de voyage au cœur des quartiers louches de la ville écrit par le Reporter à bicyclette ; « Le chef-d'œuvre de béton », un reportage sur un peintre fou criminel, sa muse et la rapacité du monde de l'art ; « Refonte d'un manifeste », une chronique de l'amour et de la mort sur les barricades en pleine révolte étudiante ; et « La salle à manger privée du commissaire », une histoire de suspense, de drogue, de kidnapping et de gastronomie...

Searchlight Pictures et Indian Paintbrush présentent un film American Empirical, THE FRENCH DISPATCH, réalisé par Wes Anderson, sur un scénario de Wes Anderson et une histoire d'Anderson & Roman Coppola & Hugo Guinness & Jason Schwartzman. Le film est également interprété par Liev Schreiber (« Ray Donovan » sur Showtime, SPOTLIGHT, L'ÎLE AUX CHIENS), Elisabeth Moss (la série Hulu « The Handmaid's Tale : la servante écarlate », INVISIBLE MAN), Edward Norton (BIRDMAN, THE GRAND BUDAPEST HOTEL), Willem Dafoe (THE LIGHTHOUSE, SPIDER-MAN), Lois Smith (LADY BIRD, « Ray Donovan »), Saoirse Ronan (LES FILLES DU DOCTEUR MARCH, LADY BIRD), Christoph Waltz (DJANGO UNCHAINED, TARZAN) Cécile de France (REBELLES, DJANGO), Guillaume Gallienne (ÉPERDUMENT, CÉZANNE ET MOI), Jason Schwartzman (RUSHMORE, MOONRISE KINGDOM), (Tony Revolori (THE GRAND BUDAPEST HOTEL, SPIDER-MAN : HOMECOMING), Rupert Friend (« Homeland », L'OMBRE D'EMILY), Henry Winkler (« Arrested Development - les nouveaux pauvres », « Barry »), Bob Balaban (L'ÎLE AUX CHIENS, « The Politician »), Hippolyte Girardot (LA DARONNE, « À l'intérieur »), et Anjelica Huston (L'ÎLE AUX CHIENS, LA FAMILLE ADDAMS) dans le rôle de la Narratrice.

L'équipe créative réunit les producteurs Wes Anderson, Steven Rales et Jeremy Dawson, les producteurs exécutifs Roman Coppola, Henning Molfenter, Christoph Fisser et

Charlie Woebcken, la coproductrice Octavia Peissel, le directeur de la photographie Robert Yeoman A.S.C., le chef décorateur Adam Stockhausen, la chef costumière Milena Canonero, le chef monteur Andrew Weisblum, le compositeur Alexandre Desplat et le superviseur de la musique Randall Poster.

LE MAGAZINE

Le sujet : Arthur Howitzer, Jr. (Bill Murray), le vénéré fondateur et rédacteur en chef de *The French Dispatch of the Liberty, Kansas Evening Sun*, a été retrouvé mort, d'une crise cardiaque semble-t-il, dans ses bureaux situés dans le Quartier des Imprimeurs, dans la petite ville d'Ennui-sur-Blasé, en France.

Son équipe triée sur le volet – l'illustrateur (Jason Schwartzman), le Secrétaire de rédaction (Fisher Stevens), le Conseiller juridique (Griffin Dunne), la Correctrice (Elisabeth Moss), la Relectrice (Anjelica Bette Fellini), et le joyeux Rédacteur (Wally Wolodarsky), qui hante les bureaux du journal depuis des années mais n'a jamais écrit une ligne – se réunit autour du corps pour rédiger sa nécrologie.

Ils travaillent avec les journalistes bien-aimés de Howitzer, des gens que celui-ci a dorlotés et encouragés, qu'il a bousculés et fait progresser, gagnant ainsi leur dévouement et leur affection. Il s'agit d'Herbsaint Sazerac (Owen Wilson), l'intrépide Reporter à bicyclette, qui s'intéresse aux aspects les moins recommandables et les plus troublants des villes lointaines qu'il visite ; J.K.L. Berensen (Tilda Swinton), la critique et chroniqueuse intimement liée au monde de l'art moderne ; Lucinda Krementz (Frances McDormand), l'essayiste solitaire qui protège son intégrité journalistique aussi farouchement que ses passions privées ; et Roebuck Wright (Jeffrey Wright), le génie universel expatrié doué d'une mémoire typographique, qui fut découvert et sauvé par Howitzer dans des circonstances... plutôt humiliantes.

Le chemin de fer

Dans les pages de *The French Dispatch*, on peut ainsi lire les articles suivants :

- Le carnet de voyage de Sazerac, relatant l'exploration d'Ennui-sur-Blasé, vénérable ville édifiée sur une colline, avec sa cathédrale et ses tours, ses étroites rues pavées serpentant entre de vieilles maisons de pierre, son côté charmant... et ses bas-fonds, sa vie nocturne et ses malfrats. Toutes les époques semblent se mêler dans cette petite cité, quintessence intemporelle d'une France rêvée, où le temps s'écoule telles les eaux de la rivière Blasé toute proche.

- « Le chef-d'œuvre de béton » de Berensen raconte comment les œuvres du peintre criminel psychopathe Moses Rosenthaler (Benicio del Toro, et Tony Revolori qui joue le personnage jeune) ont été découvertes, promues puis vendues à des prix de plus en plus astronomiques par le marchand d'art Julian Cadazio (Adrien Brody) et ses oncles (Bob Balaban et Henry Winkler). Son chef-d'œuvre, attendu avec impatience, lui a été inspiré lors de son incarcération sous la surveillance de Simone (Léa Seydoux), la gardienne de prison devenue sa muse. L'œuvre est dévoilée en grande pompe au monde de l'art impatient, et notamment à la célèbre collectionneuse du Kansas et acheteuse potentielle, Upshur « Maw » Clampette (Lois Smith).

- « Refonte d'un manifeste » de Krementz est une expérience vécue relatant les griefs et les passions, politiques et sexuelles, qui poussent une jeunesse désenchantée à se révolter contre les adultes et à lancer une grève générale tumultueuse qui finira par paralyser le pays

tout entier. Le héros et l'héroïne charismatiques choisis par Krementz sont les deux leaders du mouvement, Zeffirelli (Timothée Chalamet), un garçon rêveur, et l'intraitable Juliette (Lyna Khoudri).

- « La salle à manger privée du commissaire » de Roebuck Wright est un portrait du légendaire chef Nescaffier (Stephen Park), qui régale le commissaire d'Ennui-sur-Blasé (Mathieu Amalric) de sa cuisine. Le reportage se transforme de façon inattendue en une histoire riche en suspense et en rebondissements lorsqu'une bande de voyous dirigée par « Le Chauffeur » (Edward Norton) enlève Gigi (Winsen Ait Hellal), le fils bien-aimé du commissaire, et menace de le tuer si le comptable du syndicat du crime local (Willem Dafoe) n'est pas libéré de prison.

Quatre histoires surprenantes, complexes, minutieusement construites, exceptionnellement détaillées, étonnamment drôles, totalement inattendues et profondément émouvantes, réunies dans les pages d'un magazine réalisé avec amour, *The French Dispatch of the Liberty, Kansas Evening Sun*.

Les sources

THE FRENCH DISPATCH est une œuvre multiple à bien des égards. C'est une inépuisable mine d'histoires imbriquées les unes dans les autres, un mélange de récits et de souvenirs qui convergent en un tout organique, un cabinet de curiosités cinématographiques de toutes formes et de toutes dimensions tourbillonnant en un mouvement permanent. C'est aussi une ode à la presse écrite en général et au magazine *The New Yorker* en particulier, une déclaration d'amour à la France et au cinéma français, et une touchante réflexion sur le fait de vivre loin de chez soi. Cependant, jamais le film ne se résume à un seul de ces éléments à un instant donné : tous sont présents, omniprésents, enchevêtrés en une entité cinématographique protéiforme et harmonieuse. La meilleure définition de THE FRENCH DISPATCH consiste à dire... qu'il s'agit d'un film de Wes Anderson.

Tilda Swinton décrit le film avec concision : « C'est la lettre d'amour française qu'adresse Wes à l'internationalisme, à la culture et à l'art béni du journalisme indépendant. »

Wes Anderson raconte : « Je me souviens avoir lu une interview du dramaturge Tom Stoppard dans laquelle on lui demandait comment lui venaient ses pièces. Il avait répondu que cela commençait toujours par deux ébauches d'idées différentes qu'il réunissait, et que cela finissait de fil en aiguille par devenir sa nouvelle pièce. C'est exactement le même phénomène pour moi, à chaque fois. THE FRENCH DISPATCH est en fait trois choses mélangées : un recueil d'histoires, ce que j'ai toujours eu envie de faire ; un film inspiré par le *New Yorker* et le genre de journalistes et d'auteurs qui ont fait la réputation du magazine ; et, puisque j'ai passé beaucoup de temps en France au fil des ans et que j'ai toujours voulu faire un film français, c'est aussi un film lié au cinéma français. »

Le *New Yorker* est une référence fondamentale pour **Wes Anderson** depuis ses années de lycée. « Quand j'étais en seconde à Houston, raconte-t-il, ma *homeroom*, la salle où l'on faisait l'appel, se trouvait dans la bibliothèque du lycée, et chaque matin, j'avais sous les yeux les étagères en bois remplies de magazines. Il y en avait un dont les couvertures étaient illustrées. J'ai commencé à feuilleter un numéro... et je suis devenu un lecteur assidu du *New Yorker* en attendant que les cours commencent. Je me suis mis à lire les anciens

numéros et à relever les noms des auteurs qui y contribuaient régulièrement. Je suis vraiment devenu accro. »

Owen Wilson, qui joue Herbsaint Sazerac, se souvient : « Lorsque Wes et moi étions colocataires à l'université, il lisait tout le temps le *New Yorker*, ce qui était plutôt inhabituel. Je ne me souviens pas s'il était abonné, c'était peut-être hors de sa portée financièrement, mais il était à fond dedans. C'est un bel hommage à tous ces auteurs et journalistes. »

Le producteur **Jeremy Dawson** déclare : « Ce magazine publie le genre d'articles qui vous emmenaient ailleurs avant Google et le streaming, des reportages qui font voyager et vous donnent une impression vivante du lieu : vous en percevez les odeurs, le goût et le caractère grâce à des gens qui possèdent la faculté de faire naître par leurs mots des images dans votre esprit. »

Jeffrey Wright, l'interprète de Roebuck Wright, explique : « C'est un film qui célèbre l'écrit, ce qui est salutaire pour nos pays aujourd'hui, alors que nous avons perdu l'appréciation du langage et de l'intelligence exprimée par celui-ci. »

Wes Anderson précise : « Dans ce film, la relation à l'écrit se traduit à plusieurs niveaux. Il y a ce que vous voyez à l'écran, il y a les sous-titres, il y a la texture du magazine, et il y a la valeur de la relation aux auteurs et à un type d'écriture que les gens ont l'impression de perdre aujourd'hui. Le héros de chaque histoire est une ou un auteur. »

Owen Wilson observe : « Il est difficile de représenter le processus créatif de manière passionnante et vivante, mais c'est ce qu'a réussi Wes avec ce film. »

La longue histoire d'amour entre **Wes Anderson** et le cinéma français a commencé dans sa jeunesse. Il raconte : « Le cinéma est né avec le cinéma français, avec les frères Lumière et Georges Méliès. J'aime les réalisateurs des années 30, Julien Duvivier, les histoires de Marseille de Marcel Pagnol, et les films de Jean Grémillon, que j'ai découverts plus récemment. Et puis Jacques Tati, Jean-Pierre Melville, et les cinéastes de la Nouvelle Vague – Truffaut, Louis Malle, Godard. Et peut-être, au centre de tout cela, Jean Renoir. »

Le personnage de Rosenthaler, le peintre fou, trouve en effet son inspiration dans un film de Renoir. **Benicio del Toro**, son interprète, raconte : « Wes m'a parlé de BOUDU SAUVÉ DES EAUX, un film français de 1932 avec l'un des plus grands acteurs de tous les temps, Michel Simon, dans le rôle d'un clochard. Je l'avais vu il y a longtemps, c'est un film formidable, et le revoir m'a donné une idée de ce qu'il avait en tête pour le personnage. »

Ces dernières années, Wes Anderson s'est installé en France, et *THE FRENCH DISPATCH* est aussi une déclaration d'amour à son pays d'adoption, en même temps qu'une réflexion artistique et le regard d'un œil extérieur sur notre pays. **Andrew Weisblum**, monteur de longue date de Wes Anderson, observe : « Le film est né de l'amour que porte Wes au cinéma français, à la littérature et à la culture françaises, ainsi que de ses expériences en France au cours de ces dix dernières années, et je pense que c'est cela qu'il a voulu aborder et partager. »

Le compositeur français **Alexandre Desplat** déclare : « Ce film est composé de visions de la France quelque peu remaniées parce qu'elles sont passées par le cerveau de Wes. On peut donc dire que c'est la France, mais une France poétique, riche de détails et de références qui parfois ne sont pas vrais, mais paraissent l'être. Est-ce la vraie France ? Non, mais d'une certaine façon, c'est français. »

Créer le nouveau numéro

Pour Wes Anderson, le processus de réalisation d'un film est 100 % organique du début à la fin. Tout commence par l'écriture. **Jason Schwartzman**, collaborateur de longue date de Wes Anderson, qui a coécrit l'histoire avec lui et Roman Coppola et qui joue le rôle du dessinateur du magazine, explique : « C'est une véritable aventure de travailler sur un tel projet. Les histoires sont en quelque sorte concoctées en temps réel. Il n'y a pas de grandes lignes, pas de formulaire à remplir. Vous créez littéralement chaque moment au fur et à mesure. C'est un peu comme construire un pont pendant que vous êtes en train de marcher dessus, et c'est ça qui est passionnant. Quand vous vous réveillez le matin, vous n'avez aucune idée de ce qui pourrait arriver à l'histoire, aux personnages, et c'est très excitant à vivre. C'est libre dans la forme tout en étant focalisé, et Wes est le capitaine du navire. »

Le nom officiel du magazine inspiré du *New Yorker* est *The French Dispatch of the Liberty, Kansas Evening Sun*. Il s'agit d'une publication inspirée de l'histoire du *New Yorker* et des origines de deux des personnes qui ont fait du magazine ce qu'il est: Harold Ross, le cofondateur, et William Shawn, son successeur, tous deux nés dans le Midwest et tous deux ayant inspiré le personnage de Bill Murray. **Wes Anderson** déclare : « Pour moi, il n'y a pas d'endroit plus américain en Amérique que le Kansas. Mais en définitive, *The French Dispatch* n'est pas publié pour les habitants du Kansas, il est destiné à l'Amérique tout entière. »

Le personnage d'Owen Wilson, Herbsaint Sazerac, qui fait visiter à ses lecteurs Ennui-sur-Blasé, une ville fictive qui semble incarner le cœur poétique de la France, a été créé dans l'esprit d'écrivains comme Joseph Mitchell, dont les récits ont été rassemblés dans le livre *Up in the Old Hotel*, et Luc Sante, dont le livre *The Other Paris* est l'un des préférés d'Anderson.

La première histoire, « Le chef-d'œuvre de béton », se déroule à l'occasion d'une conférence donnée dans un centre artistique du Kansas par l'auteur de l'article, J.K.L. Berensen (Tilda Swinton), un personnage inspiré par la journaliste et conférencière Rosamond Bernier. **Wes Anderson** explique : « Il y a de nombreuses années, j'ai écrit un scénario sur un peintre – c'est un sujet qui m'a toujours attiré – et une partie du film vient de là. Les articles du *New Yorker* qui sont devenus le formidable livre de S.N. Behrman, *Duveen*, sur le collectionneur d'art Joseph Duveen, ont joué eux aussi un rôle clé. On retrouve également certains éléments du film documentaire d'Emile de Antonio, PAINTERS PAINTING. Et le court métrage de NEW YORK STORIES réalisé par Scorsese, « Life Lessons », est une autre influence majeure dans cette histoire. »

Pour cette section, Wes Anderson a eu la chance de satisfaire un désir de longue date : travailler avec Benicio del Toro, qui joue le rôle de l'artiste incarcéré Moses Rosenthaler (Tony Revolori de THE GRAND BUDAPEST HOTEL joue le personnage jeune),

et retrouver l'actrice française Léa Seydoux, qui joue la muse de Rosenthaler, sa gardienne de prison.

Le producteur **Jeremy Dawson** note : « Pour nous aider à mettre au point certaines des poses excentriques que prend Léa dans le rôle de Simone, nous avons fait appel au chorégraphe français très réputé Philippe Decoufflé. »

Le réalisateur a confié à Adrien Brody, avec qui il a déjà souvent tourné, le rôle de Julien Cadazio, le marchand d'art inspiré par Duveen, et à Bob Balaban et Henry Winkler - nouveau venu dans l'univers d'Anderson - ceux des oncles de Cadazio. Le *magnum opus* de Rosenthaler, une série de fresques abstraites peintes sur les murs de la prison, a été réalisé par l'artiste Sandro Kopp, le compagnon de Tilda Swinton. **Sandro Kopp** déclare : « Réaliser les peintures de Rosenthaler a été la chose la plus difficile et aussi la plus satisfaisante que j'aie faite dans ma vie. Je suis arrivé à Angoulême en sachant que j'avais deux mois et demi pour créer dix peintures géantes qui devaient donner l'impression qu'un génie y avait travaillé pendant trois ans. » **Wes Anderson** précise : « Les fresques ne sont pas réellement comprises par la plupart des personnages... Je ne suis même pas sûr de ce que signifie les comprendre. Mais je voulais qu'elles soient vraiment bonnes, et elles sont carrément saisissantes. Vous pouvez projeter sur elles tout ce que vous voulez. »

Adam Stockhausen, le chef décorateur, explique : « Ce qui est drôle, c'est qu'un des points essentiels de cette histoire concerne le fait que les fresques sont peintes de façon permanente sur les murs du bâtiment, alors qu'en réalité, nous avons beaucoup de mal à faire en sorte que la peinture tienne sur les murs ! La texture de la peinture utilisée était très épaisse, il fallait lutter pour que les différentes couches sèchent et durcissent correctement, et elles menaçaient à tout moment de se détacher. » « À certains endroits, précise **Sandro Kopp**, la fresque peut atteindre une épaisseur de près de 3 centimètres. J'ai donc dû travailler à l'horizontale la plupart du temps pour empêcher la peinture humide de faire des coulures. Je disposais d'un créneau d'environ 30 minutes pour travailler chaque couche avant qu'elle ne commence à sécher et que les subtilités de la surface ne soient compromises. La majeure partie de mon travail était axée sur la texture, la couleur ne devenant la préoccupation principale qu'à la fin. Les zones orange sont arrivées en dernier : elles ont été peintes en blanc, puis recouvertes d'un glacis spécial de couleur orange pour obtenir cette couleur très lumineuse. »

Pour créer les étonnants passages en « nature morte » de l'histoire, Wes Anderson a demandé aux acteurs de se figer sur place. **Benicio del Toro** raconte : « Je joue à ce jeu avec ma fille, c'est l'un des premiers auxquels je me souviens d'avoir moi-même joué étant enfant, et voilà que nous tous, tous les acteurs, de Tilda Swinton à Henry Winkler, toutes ces légendes du cinéma, on y jouait tous ensemble ! Notre joie était contagieuse. C'était vraiment fantastique de voir des acteurs retomber en enfance et jouer à « Un deux trois soleil ». Il y a quelque chose de très libérateur à s'amuser ainsi. Cela a enrichi le film en apportant quelque chose de différent. Wes aurait très bien pu figer l'action numériquement, mais il y a un je-ne-sais-quoi de spécial dans le fait que les acteurs s'immobilisent réellement... Cela se sent, le public percevra la joie qu'il y a derrière. »

« Refonte d'un manifeste » est la version revisitée par Anderson de l'un des événements historiques majeurs de la France du XX^e siècle : les événements de Mai 68, lorsque les manifestations estudiantines ont entraîné un mouvement social qui a paralysé le

pays tout entier. L'intrigue s'inspire très librement de l'appel à la liberté sexuelle lancé par Daniel Cohn-Bendit, alors étudiant à l'université de Nanterre. Pour **Wes Anderson**, cependant, « tout a vraiment commencé à moins d'un pâté de maisons de notre appartement à Paris, près de Montparnasse, là où vivait Mavis Gallant – l'écrivaine canadienne qui a inspiré le personnage de Frances McDormand, Lucinda Kremetz. Elle a signé de formidables textes et des nouvelles qui ont été publiés dans le *New Yorker* au fil des ans, et qui souvent, étaient situés à Paris. Et elle a écrit sur les événements de Mai 68 du point de vue de notre quartier. Elle était là pendant toute cette période, elle a tenu un journal, relatant jour après jour ce qui se passait avec exactitude. Notre histoire est voulue comme une sorte d'hommage à cette femme. »

Timothée Chalamet, qui joue Zeffirelli, le leader du mouvement de contestation étudiant, raconte : « Wes nous a envoyé plein de documentation, des magazines, des photos, des films comme *LES QUATRE CENTS COUPS* de Truffaut, et des films de Jean-Luc Godard. » Inspiré des films de la Nouvelle Vague française, le style visuel de l'histoire rappelle les films de Godard comme *MASCULIN FÉMININ* et *LA CHINOISE*.

Le jukebox du café Le Sans Blague joue une reprise d'« Aline », le tube de Christophe datant de 1965, une chanson qui évoque précisément cette période et a pour **Wes Anderson** une tonalité particulière. Le cinéaste raconte : « Je suis allé à une fête dans une boîte de nuit à Paris il y a bien vingt ans de ça, chez Castel, un haut lieu de la vie nocturne parisienne. J'étais assis à côté d'un petit homme à barbe blanche qui me faisait un peu penser à un oiseau. Il portait des lunettes teintées aux verres bleus. Il ne parlait pas très bien anglais, et moi pas très bien français, mais nous avons discuté au cours du dîner, une conversation un peu décousue et abstraite mais chaleureuse. Puis quelqu'un est venu lui chuchoter quelque chose à l'oreille. Le petit homme s'est levé, il est allé s'asseoir à un clavier Yamaha. Il a commencé à jouer et à chanter une chanson, et au refrain, toute la boîte de nuit, absolument tout le monde s'est mis d'un seul coup à chanter en chœur avec lui. J'ai alors réalisé que ce petit homme gentil, semblable à un oiseau, était une icône de la pop française. La chanson s'appelait « Aline ». Christophe est décédé après le tournage de notre film, mais avant qu'il ait pu sortir. Le duo qu'il devait former avec Jarvis Cocker n'a pas vu le jour. Notre personnage, Tip-Top, est un hommage à Christophe, ainsi qu'à Jacques Dutronc, Françoise Hardy et Serge Gainsbourg, et à toute cette génération de stars musicales françaises inoubliables, comme il n'en existe nulle part ailleurs. »

Wes Anderson utilise une structure narrative faite de contes enchâssés - des histoires à l'intérieur d'autres histoires, à la manière des *Mille et Une Nuits* - pour cette pièce basée sur les mémoires d'un jeune qui se radicalise et déserte l'armée. Bien que l'action se déroule dans les années 1960, il est impossible de ne pas y voir des similitudes avec d'autres mouvements de contestation à travers l'Histoire, et surtout avec les manifestations actuelles, menées en grande partie par la jeunesse. Le cinéaste juxtapose les points de vue des anciens et des jeunes à travers les personnages de Juliette et de Lucinda, qui se disputent sur le rôle de Zeffirelli dans la « révolution de l'échiquier », tandis que Lucinda fait de son mieux pour conserver sa neutralité journalistique.

La troisième section, peut-être la plus dense, « La salle à manger privée du commissaire », s'insère dans la lecture de l'histoire qu'en fait son auteur, Roebuck Wright (Jeffrey Wright), et prend la forme d'un talk-show de style Dick Cavett/David Susskind animé par Liev Schreiber. **Wes Anderson** commente : « Le rôle de Jeffrey concentre un peu de James Baldwin, un peu de A.J. Liebling et un peu de Tennessee Williams dans sa façon de

parler, et un mélange des trois dans sa façon d'écrire. Il existe un essai de Baldwin, un souvenir en fait, intitulé *Equal in Paris*, qui raconte qu'il a été arrêté et jeté en prison pendant huit jours pour avoir volé un drap dans un hôtel, alors qu'il était innocent. C'est un texte magnifique qui m'a fait réfléchir et m'a inspiré cette histoire, dans laquelle on retrouve aussi le thème de la nourriture, une spécialité de Liebling. »

L'histoire proprement dite, celle d'un brillant commissaire de police (Mathieu Amalric, qui a déjà tourné avec Anderson dans *THE GRAND BUDAPEST HOTEL* et a été la voix française du Renard héros de *FANTASTIC MR. FOX* et celle de Duke dans *L'ÎLE AUX CHIENS*) et de son célèbre chef personnel (Stephen Park), prend une tournure inattendue lorsque Gigi (Winsen Ait Hellal), le fils du commissaire, est kidnappé. « La salle à manger privée du commissaire » a des connotations évoquant les drames policiers français des années 30, 40 et 50. À un moment crucial, les images réelles sont remplacées par une animation rappelant les bandes dessinées françaises. **Wes Anderson** explique : « Angoulême, où nous avons tourné le film, est la capitale de la bande dessinée, et cela se voit dans toute la ville. » Le producteur **Jeremy Dawson** ajoute : « Chaque année, le Festival international de la bande dessinée envahit littéralement cette ville de trente mille habitants : elle voit débarquer à cette occasion plusieurs centaines de milliers de personnes pendant une semaine. Nous avons donc dû organiser notre planning de tournage pour quitter la ville pendant cette semaine-là, avant de revenir. »

Wes Anderson ajoute : « Toute la ville d'Angoulême rend hommage aux bandes dessinées, à chaque pâté de maisons. Il y a des statues de personnages de bandes dessinées dans les rues, et on y trouve des écoles et des studios d'animation. La séquence a été entièrement animée à Angoulême par des personnes qui y vivent et y étudient. Certains de ceux qui ont travaillé sur l'animation ont aussi été figurants dans le film. »

De nos correspondants à Angoulême

L'approche de Wes Anderson pour créer ses films ne ressemble à aucune autre. Il cherche une ville ou un village qui servira de base d'opérations, où tout le monde s'installe et où tout est accessible à pied, à vélo ou en voiturette de golf. Acteurs et équipe technique peuvent ainsi vivre et travailler ensemble.

Robert Yeoman, directeur de la photographie de Wes Anderson depuis des années, déclare : « Travailler avec Wes, c'est s'embarquer dans une aventure qui va changer votre vie. Qu'il s'agisse d'une croisière sur un bateau au large des côtes italiennes, d'un voyage en Inde à bord d'un vieux train ou de parcourir les rues étroites d'Angoulême, vous allez vivre une expérience qui englobe toute votre existence et ne se limite pas au temps que vous passerez sur le plateau. Votre attention sera entièrement tournée vers le film. »

Bob Balaban ajoute : « Jouer dans un film de Wes est une expérience très familiale. Tout le monde mange ensemble. Ce n'est pas comme s'il y avait une longue file d'attente où vous faites la queue, où il fait froid et où la nourriture n'est pas bonne. C'est convivial, et Wes est un père pour toute l'équipe, fort, gentil, compréhensif et patient. Vous n'avez pas envie de rentrer chez vous et vous êtes parfaitement heureux si vous devez tourner à quatre heures du matin. »

Tilda Swinton commente : « C'est toujours un univers où se mêlent du plaisir, beaucoup de travail et une inventivité à couper le souffle. De vieux amis issus de tous les

métiers du cinéma et de tous les départements du film se réunissent – cette fois-ci, c'est dans une province française – et se mélangent à de nombreux nouveaux camarades. Et je ne parle même pas de la participation, comme figurants enthousiastes et pleins de bonne humeur, de pratiquement tous les habitants d'Angoulême ! On avait envie de se pincer tous les jours pour se dire qu'on ne rêvait pas ! »

Adrien Brody, un autre habitué des films d'Anderson, confie : « J'aime la proximité et l'intimité de l'expérience de travail que crée Wes. Nous sommes une vraie troupe, avec un esprit de corps, et j'adore ça. » **Owen Wilson** commente : « J'ignore pourquoi il n'y a pas plus de gens qui essaient de faire des films de cette manière... »

Jeremy Dawson raconte : « À partir de À BORD DU DARJEELING LIMITED, nous avons commencé à travailler sans vraiment de caravanes pour les acteurs, en essayant d'avoir le moins de camions possible et de trouver un endroit qui fonctionne simultanément comme un studio et comme un lieu de tournage. C'est un grand avantage psychologique, car cela donne à tout le monde le sentiment de vivre dans le film. Pour THE FRENCH DISPATCH, nous nous sommes installés à Angoulême. »

THE FRENCH DISPATCH se déroule dans une ville imaginaire nommée Ennui-sur-Blasé, qui représente la France à travers le temps. Après avoir envisagé de reconstituer la ville au moment du montage à partir de plusieurs lieux différents, Wes Anderson et son équipe ont préféré tourner à Angoulême, en Charente, dans la région de la Nouvelle-Aquitaine. **Adam Stockhausen**, le chef décorateur, explique : « Angoulême avait l'ancienneté et l'architecture qu'il nous fallait, mais plus encore que la vieille ville préservée, il y avait des rues sinueuses, des escaliers, un viaduc, et tout un empilement vertical d'espaces intéressants et uniques. Cela a donné des images magnifiques, et cela rappelle aussi certains quartiers de Paris, Lyon et d'autres villes françaises. La grande variété de pentes, d'escaliers, de passages et de virages qu'offrait la ville était assez stupéfiante. »

Jeremy Dawson note : « C'est une belle ville ancienne avec quelques espaces vides avec lesquels nous pouvions travailler. Nous avons quasiment transformé la ville en une sorte de backlot, de sorte que nous utilisions à la fois des espaces intérieurs et des espaces extérieurs que nous redécorions, et parfois que nous construisions. »

Wes Anderson et son équipe ont déniché une ancienne usine de fabrication de feutre qu'ils ont transformée en studio miniature. **Jeremy Dawson** détaille : « Cette ancienne usine est devenue un studio de cinéma tout près de la ville. Il y avait trois ou quatre entrepôts où nous avons installé un atelier de fabrication, un atelier pour les maquettes et quelques plateaux de tournage. »

Adam Stockhausen, le chef décorateur, précise : « Wes a l'habitude de trouver des espaces pouvant servir d'alternative aux studios dans les villes où nous travaillons. L'usine de feutre était un espace assez étonnant juste en dehors de la ville. Nous y avons tous nos ateliers, nos stocks, et c'est devenu un véritable studio de cinéma alors que nous sommes partis de zéro, sans même l'électricité ! »

Pour **Jason Schwartzman**, arriver sur le plateau a été une expérience forte. « Nous avons travaillé sur ce projet pendant tellement longtemps, en inventant entièrement cette ville et ces personnages... Quand je suis arrivé à Angoulême, j'ai été bouleversé en

découvrant tous les décors, tout cet univers en vrai. En voyant un mur de clés, je me suis souvenu que nous avons eu cette idée en mangeant nos toasts un matin... C'était très émouvant de me sentir lié aussi intimement à ce projet, et de voir que Wes l'aimait tellement qu'il a mis un soin inimaginable pour lui donner vie avec son équipe. »

Jeremy Dawson ajoute : « Pour Wes, une partie de la création d'un film repose sur les découvertes qui se produisent non seulement lors des repérages, mais aussi lorsque vous étudiez la documentation ou que vous trouvez des lieux de tournage : vous commencez à rassembler non pas uniquement de bons endroits où tourner, mais aussi des gens, des visages qui vous plaisent, des artisans locaux, des idées... D'un seul coup, on a le sentiment d'avoir été destiné à se retrouver à cet endroit, et cette magie s'insinue dans le film et donne à tout le monde l'impression que le film est plus que des images que l'on vient tourner là, il devient quelque chose qui naît naturellement du lieu et du moment. »

Des artisans locaux ont créé les poteries fabriquées par les prisonniers dans la première histoire, et Wes Anderson a également intégré une spécialité locale dans l'action : les charentaises. **Jeremy Dawson** explique : « Angoulême est réputée pour ses charentaises. » **Wes Anderson** commente : « Tous les prisonniers du film portent ces pantoufles traditionnelles en feutre. » **Liev Schreiber** se souvient : « Le premier soir où je suis arrivé à Angoulême, Wes m'a invité au dîner réunissant toute l'équipe. On m'a demandé d'aller d'abord dans ma chambre dans ce petit Bed and Breakfast français pittoresque. J'y ai trouvé de très jolies pantoufles à carreaux. Je les ai enfilées et... je les trouvais très cool mais je n'étais pas certain que tout le monde les porterait. Je suis quand même descendu avec aux pieds et bien sûr, ils étaient tous là en charentaises, à siroter des cocktails en attendant le grand dîner. »

Stephen Park, qui interprète le chef cuisinier Nescaffier, raconte : « J'ai adoré nos dîners communs après la journée de tournage, à l'hôtel où nous étions logés. D'extraordinaires acteurs arrivaient l'un après l'autre et nous nous retrouvions tous à table pour discuter de la journée. C'était très décontracté et amusant, et il y avait tellement d'histoires incroyables ! » **Benicio del Toro** se souvient : « Nous étions tous logés dans le même hôtel, ou presque. Quand je descendais dîner, je me retrouvais au milieu de toutes ces célébrités, de tous ces acteurs que j'admire. Henry Winkler s'assoit et... me voilà en train de discuter avec Fonzie de la série « Happy Days » ! C'était très amusant, un peu comme les Golden Globes mais sans la pression, les discours et les caméras. »

Wes Anderson note : « La base visuelle du film, les costumes, les décors, tout se nourrit des recherches et de la documentation. Même s'il s'agit d'une invention de toutes pièces, même si tout a été imaginé avec beaucoup de fantaisie, tout se fonde sur des références. »

La costumière **Milena Canonero** commente : « Les meilleurs réalisateurs se préoccupent des sources et des recherches, et Wes ne fait pas exception à la règle. »

Illustrations et mise en page

Au fil des ans, les films de Wes Anderson sont devenus de plus en plus complexes, passionnants et vivants, grâce à la richesse visuelle et narrative de chaque image. Dans THE FRENCH DISPATCH, les images peuvent soudain passer du noir et blanc à la couleur

ou du format large au format académique, les sous-titres peuvent apparaître dans n'importe quel endroit de l'image, et le registre émotionnel peut lui aussi se transformer en un clin d'œil, passant de la comédie au lyrisme ou au désir le plus profond.

Le producteur **Jeremy Dawson** déclare : « L'évolution de Wes en tant qu'artiste est passionnante car il se surpasse à chaque nouveau film. *THE FRENCH DISPATCH*, son dixième long métrage, s'avère encore plus riche, plus complexe, et plus impressionniste que tout ce qu'il a fait précédemment. Wes maîtrise totalement la manière dont toutes ces pièces s'agencent et s'imbriquent pour former un tout, et il a réussi à perfectionner cet art au fil des ans. Il y a aujourd'hui dans son travail une maturité qui lui permet d'exprimer une infinité de choses à la fois. »

Lorsque Wes Anderson a réalisé son premier film d'animation, *FANTASTIC MR. FOX*, il a utilisé pour la première fois un animatique – un story-board animé – et ce procédé fait désormais partie intégrante de son processus créatif. Le monteur **Andrew Weisblum** commente : « Le style de ses films est clairement devenu de plus en plus graphique, et je pense que c'est en partie dû aux animatiques. Pour Wes, l'animatique est un moyen d'organiser le fonctionnement des scènes : que doivent-elles faire, et comment. C'est un outil à la fois créatif et organisationnel extrêmement efficace. Lorsque nous avons fait *L'ÎLE AUX CHIENS*, le procédé était devenu une sorte de seconde nature, et cela continue avec *THE FRENCH DISPATCH*. »

Jeremy Dawson explique : « L'animatique permet à Wes de réfléchir très précisément à ses plans, à ses mouvements de caméra et à tout le reste. Il peut ainsi prévisualiser et créer exactement le film qu'il désire. Il a également acquis une grande expérience avec les maquettes sur ses films d'animation, de sorte qu'elles sont de plus en plus présentes dans les films en prises de vues réelles. »

Le superviseur de la musique **Randall Poster** commente : « Avec l'animatique, Wes a acquis un niveau supérieur de précision et de contrôle du moindre ingrédient de l'image. Rien n'échappe à son attention et aucun détail n'est négligé. »

Jeffrey Wright remarque : « Il cadre ses films comme des dioramas vivants. D'une certaine manière, dans celui-ci, on a l'impression de se trouver dans les pages d'un magazine. Mais il y a tellement de détails vivants dans l'image, une attention si grande non seulement au langage et aux mots mais aussi à la spécificité de la composition, que chaque image est en soi une histoire dans l'histoire. »

Le monteur **Andrew Weisblum** se souvient : « En lisant le scénario de *THE FRENCH DISPATCH*, il était clair pour moi, dès les trente premières pages, qu'à chaque phrase correspondait un nouveau décor. Cela vient en droite ligne de l'animation, où chaque plan a son propre décor et où l'on prête une attention constante aux détails visuels microscopiques. Bien sûr, j'ai immédiatement demandé à Wes comment diable on allait bien pouvoir faire ça ! »

Jeremy Dawson explique : « Il y avait quelque chose comme 130 décors différents dans ce film – davantage de décors individuels et d'habillages particuliers que dans n'importe lequel de ses films précédents. Chacun d'eux avait son apparence propre, et la seule façon de faire en sorte que tout cela soit viable économiquement était que les décors

soient très proches les uns des autres, de réutiliser les éléments quand c'était possible, et de se montrer astucieux... et bien sûr, d'avoir une équipe décoration incroyablement talentueuse dirigée par Adam Stockhausen, et une fantastique équipe française avec des artisans, des peintres d'enseignes, des peintres de décors d'opéra... Ils ont fait un travail extraordinaire. »

Adam Stockhausen sourit en se souvenant : « Tout a commencé par une grosse panique en prenant conscience que oui, c'était exactement ce qui allait se passer : chaque plan exigerait un décor différent. Ensuite, nous nous sommes simplement jetés à l'eau... Nous avons créé l'animation, puis nous avons déterminé les besoins physiques basiques des différentes sections de l'histoire, puis nous avons procédé aux repérages. Quand Wes a arrêté son choix pour chaque lieu de chaque scène, tout a commencé à s'agencer. Et puis, même si chaque plan impliquait un nouveau décor pour la plus grande part du film, tout se déroulait dans le cadre d'une seule et même ville qui devenait la palette de l'histoire. »

Comme toutes les œuvres précédentes de Wes Anderson – à l'exception de ses films d'animation – THE FRENCH DISPATCH a été tourné sur pellicule. **Robert Yeoman**, le directeur de la photographie, commente : « Non seulement Wes préfère le rendu visuel de la pellicule, mais je pense qu'il aime mieux le processus de tournage sur pellicule qu'en numérique. À l'origine, nous avons prévu de tourner la majeure partie de THE FRENCH DISPATCH en couleur. Pendant la préparation, nous avons tourné des essais et avons tous été séduits par le rendu qu'offrait la pellicule noir et blanc : le grain, le contraste et l'atmosphère générale étaient vraiment frappants, et Wes a décidé de l'utiliser davantage qu'initialement prévu. Nous avons donc souvent employé la couleur pour mettre l'accent sur tel ou tel élément. Par exemple, lorsque Rosenthaler révèle ses peintures pour la première fois, nous sommes passés à la fois à la pellicule couleur et à un objectif anamorphique afin de donner au plan plus d'impact. »

La chef costumière **Milena Canonero** déclare : « J'étais intriguée et enthousiaste d'avoir à travailler avec un mélange de couleur et de noir et blanc à l'image, ce qui signifie qu'il fallait réfléchir très soigneusement aux teintes et aux textures des costumes, ainsi qu'aux coiffures et aux maquillages. J'ai étudié les films en noir et blanc et j'ai lu quantité de choses sur la manière dont les cinéastes de l'époque obtenaient certains effets en filmant des couleurs précises en noir et blanc. »

Tony Revolori commente : « Ce qui fait de Wes Anderson un cinéaste à part, c'est qu'il réalise des films étonnants qui ressemblent presque à des films d'étudiant – il a toujours cette énergie et cet esprit-là. Il se demande comment tourner un film inventif, cool et amusant de la manière la plus économique possible. Y participer est à la fois passionnant et très cool ! »

Wes Anderson confie : « Il est arrivé un moment où j'ai simplement décidé de faire ce que je veux. Si j'ai envie d'une séquence en noir et blanc cadrée large et en caméra portée, alors c'est comme ça qu'on la tourne. Peut-on faire cette partie-ci comme un dessin animé ? Oui, on peut, et on le fait. Quand j'ai commencé à tourner des films, la même interrogation revenait sans cesse : « Est-ce que nous pouvons faire ceci ou cela ? ». Aujourd'hui, je ne me pose plus la question. Mais pour arriver à ça, et obtenir un film cohérent, il faut pouvoir s'appuyer sur une équipe formidable, voilà pourquoi je m'entoure d'Adam Stockhausen aux décors, Milena Canonero aux costumes, Bob Yeoman à l'image,

Sanjay Sami comme chef machiniste et opérateur Steadicam, et Alexandre Desplat pour composer la musique. »

L'équipe de rédaction

Ce degré inhabituel de préparation, de soin et de travail d'équipe a procuré un sentiment de liberté unique au moment du tournage à tous les acteurs, que ce soient les nouveaux venus comme Timothée Chalamet ou les habitués des films de Wes Anderson comme Bob Balaban et Fisher Stevens. **Timothée Chalamet** déclare : « C'est une machine extrêmement bien huilée. Rien n'est gaspillé, tout fonctionne, tout est à sa place et tout le monde travaille ensemble, de Sanjay à Bob Yeoman en passant par Milena, Adam Stockhausen et leurs équipes. Et, bien sûr, Wes est notre constante source d'inspiration. C'est un peu intimidant de l'avoir pour capitaine, parce que l'atmosphère générale est celle d'une sorte de cirque bohème communautaire, alors qu'absolument tout est réglé comme une horloge et se déroule sans accroc. Tout le monde fait bloc pour la vision de Wes, chacun contribue à sa concrétisation. »

Stephen Park, qui interprète Nescaffier, le cuisinier, déclare : « Avec Wes, on a plus l'impression de jouer que de travailler. Il est très ouvert et collaboratif, tout en étant extrêmement précis. J'adore ça. Chacun des membres de son équipe est incroyable, et ils se connaissent tous très bien, tout était très fluide et facile. »

Lyna Khoudri, qui joue Juliette, remarque : « Si je devais décrire la vie sur le plateau de Wes, ce serait un mélange d'abstrait et de concret. C'est plein de couleurs, c'est un terrain de jeu pour enfants, c'est un mélange de concentration, de joie, d'intelligence, c'est plein d'amour... On se sent comme à la maison, sauf qu'on est au travail. »

Fisher Stevens commente : « Tout le monde est remonté à fond pour Wes, et même si ce n'est que pour une réplique d'une ligne, vous devez être prêt à tout donner. C'est une atmosphère tellement créative que vous mourez d'envie d'aider à donner vie à sa vision. Dans sa direction d'acteurs, il sait exactement ce qu'il veut, mais il vous laisse d'abord libre de faire comme vous l'entendez, et ensuite seulement il vous explique ce qu'il veut. C'est la meilleure configuration possible : il vous offre la liberté d'arriver là où lui a besoin que vous alliez. »

Tony Revolori note : « Du point de vue du jeu d'acteur, vous participez à une esthétique très amusante. Tout a un rythme, une musicalité, et vous vous retrouvez à l'intérieur de ce tempo. C'est très intéressant. » **Mathieu Amalric** ajoute : « C'est comme si vous étiez un athlète : vous vous jetez à fond dans la prise. Mais en fait, il n'y a jamais qu'une seule prise, parce que Wes équipe la caméra d'un magasin de pellicule 35 mm grande capacité, et qu'il ne cesse pas de filmer jusqu'à ce que la réserve de pellicule soit épuisée et qu'il faille la remplacer. Cela crée une acuité que j'adore. Vous n'arrêtez pas, vous reprenez vos accessoires et vous recommencez encore et encore, et cette espèce d'instinctivité quasi animale émerge au sein d'une esthétique très formelle. Il crée une boîte parfaite à l'intérieur de laquelle tout peut devenir sauvage, et c'est exactement ce qu'il recherche. On l'entend rire, on l'entend crier de joie, parfois il ralentit le rythme pour voir ce que cela donne, puis il l'accélère pour voir comment cela change les choses. C'est comme ça qu'il crée la vie et le mouvement des personnages. »

Bob Balaban constate : « La première chose qui impressionne chez Wes, c'est son attention, sa concentration imperturbable. Il est focalisé comme un laser, et cela amène instantanément tout le monde sur et autour du plateau au même état d'esprit calme et attentif. Il est concentré, chaleureux, patient, et il est incroyablement persévérant, ce qui lui permet d'obtenir exactement ce qu'il veut sans avoir à insister fermement. C'est une force de la nature toute en douceur. Pour certaines scènes où il y a de multiples personnages et un seul plan, et où la caméra comme les personnages bougent, on peut se retrouver à faire trente ou quarante prises dans lesquelles tout le monde doit faire exactement ce qu'il faut physiquement et émotionnellement parce que Wes ne coupe pas. Et comme c'est un brillant communicant, il trouvera des façons différentes de communiquer avec vous pour vous amener à faire ce qu'il veut. Je n'ai jamais travaillé avec quelqu'un qui soit aussi doué pour me bousculer et pour bousculer toute la troupe sans jamais qu'elle se sente malmenée ou déséquilibrée : au contraire, on a l'impression d'être dans le tableau de quelqu'un et on brûle d'envie de réaliser son idée, son rêve. »

Jeffrey Wright note : « La relation entre l'acteur et le réalisateur repose sur la confiance. Sans confiance, c'est le chaos. Wes est incroyablement déterminé et acharné dans sa quête du film qu'il imagine. C'est merveilleux, parce qu'en dehors du plateau, c'est un homme assez réservé, un peu hésitant, discret et timide. Mais quand il arrive sur un plateau de tournage, on dirait l'un des généraux qui ont débarqué en Normandie. Il est clair et affûté, infatigable, déterminé, stimulant et exigeant de la meilleure façon qui soit, et c'est exactement ce dont vous avez envie, parce qu'au bout du compte le rôle d'un réalisateur est multiple, mais c'est avant tout une question de leadership. Wes est un merveilleux leader. »

Léa Seydoux déclare : « En tant qu'actrice, j'ai découvert que quand vous travaillez avec Wes, il existe un rythme spécifique qu'il vous faut apprendre et comprendre. Il est infatigable, et extrêmement attentif aux moindres détails. Il vous demandera de jouer une scène encore et encore jusqu'à ce qu'il obtienne la plus infime nuance, celle qui fait la différence, mais toujours avec beaucoup d'humour ! »

Timothée Chalamet se souvient : « Il y a un plan d'environ 4 secondes, où j'épingle un morceau de papier au mur et je marche jusqu'à un juke-box. Nous avons fait quelque chose comme 45 prises. À un moment donné, je me suis dit : « Vraiment, encore ? ». Mais j'ai réussi. Ces moments sont inspirants parce que Wes se surpasse, il poursuit quelque chose d'extrêmement pointu et de raffiné, et ce qui me semblait aléatoire à ce moment-là était pour lui l'ultime note de quelque chose de très profondément réfléchi. Si la banalité est l'ennemie de l'art, alors Wes mérite une statue pour l'avoir vaincue. »

Rubriques montage et musique

Andrew Weisblum, le chef monteur, déclare : « Comme je l'ai appris il y a longtemps, Wes prépare le décor, quel que soit le cadrage ou la grammaire de la scène, et dans ce cadre de travail, il peut jouer avec ses acteurs pendant longtemps avec un grand nombre d'improvisations différentes, faire ce que nous appelons des « séries » où la caméra continue à tourner jusqu'à ce que la bobine soit terminée et que nous passions à la suivante. Wes continue à expérimenter avec l'acteur jusqu'à ce que tous deux soient satisfaits et qu'il y ait suffisamment de matière à explorer et à travailler. Il tourne un grand nombre de plans. Nous suivons aussi, bien sûr, un processus méticuleux pour analyser ces rushes. Cela laisse

une grande liberté d'expérimentation. Donc, tout commence de manière très rigoureuse et ensuite, ça part comme un feu d'artifice. »

Le chef monteur poursuit : « Sur THE FRENCH DISPATCH, nous avons passé beaucoup de temps à simplement jouer et expérimenter, sans doute parce que nous avons énormément de personnages différents avec lesquels jouer. Tout s'est enchaîné et mis en place naturellement, et tout est resté ouvert dans le processus de création jusqu'à ce que le film soit vraiment terminé. D'ordinaire, pour n'importe quel film, vous faites le montage, que vous confiez ensuite au département du son et au compositeur, avant de passer au mixage, aux effets visuels et à l'étalonnage. Mais sur un projet de Wes Anderson, tout se déroule en parallèle. Notre ingénieur du son collabore avec nous dès le premier bout-à-bout, et parfois même au moment du tournage. En ce qui concerne la musique, nous avons travaillé très en amont avec Alexandre Desplat – nous lui donnions des séquences pour lesquelles il proposait en retour des ébauches de morceaux, nous entamions alors un dialogue où nous élaborions le montage de la musique originale du film à partir de ses morceaux, puis il nous donnait différentes variations instrumentales pour que nous puissions la développer ou la contracter afin de l'adapter au montage image. On obtenait ainsi un canevas pour qu'Alexandre compose la partition définitive. »

Le compositeur **Alexandre Desplat** explique : « Pour chaque film de Wes Anderson, nous faisons des choix très forts, en commençant par limiter volontairement le nombre d'instruments afin de donner une couleur distincte à chaque musique originale. Il fallait trouver quelque chose de particulier qui n'appartienne qu'à THE FRENCH DISPATCH, une musique qui n'ait rien à voir avec celles de THE GRAND BUDAPEST HOTEL ou de L'ÎLE AUX CHIENS. C'est comme regarder pousser un arbre très spécial, branche après branche. Il n'y a jamais qu'un flux unique, qu'un seul courant dans la musique, elle est toujours pleine de couleurs changeantes, et elle s'arrête et démarre toujours aux moments les plus imprévisibles. Si vous écoutez attentivement quand et comment commence la musique dans le film, c'est vraiment très différent de ce qui se passe avec les autres réalisateurs. »

Alexandre Desplat reprend : « Une grande part du travail se fait entre les films. Je suis en quelque sorte impliqué dès le moment où la graine commence à germer. Ce film-ci tourne autour de livres et d'articles dont Wes et moi avons discuté et de musiques que nous échangeons et partageons depuis vingt ans. Donc, pour moi, lorsque ses films sont tournés et qu'ils voient le jour, c'est comme si quelqu'un de la famille revenait à la maison : nous avons parlé d'eux sans arrêt pendant longtemps, et d'un seul coup, ils sont là. »

Andrew Weisblum ajoute : « C'est un processus organique qui fait partie de notre processus de montage, ce n'est pas quelque chose qui arrive après coup. Il y a un dialogue permanent entre tous les collaborateurs. »

C'est jusqu'à l'affiche du film elle-même qui relève de ce processus de création continu et mouvant.

Pour résumer la signature si particulière de l'art de Wes Anderson, **Jeffrey Wright** déclare : « Prenez n'importe quelle image de n'importe quel film de Wes Anderson, vous savez immédiatement que c'est de lui. Il y a quelque chose dans ses films qui, je pense, relève de la jubilation enfantine à se faire raconter une histoire. Ses images sont cadrées pour illustrer une réalité intensifiée, un peu comme la vision qu'ont les enfants du monde ;

les couleurs sont plus vives et plus attirantes, la lumière plus dense, et il y a une qualité de mise en scène, un esprit d'esthétisme qui se rapproche du théâtre filmé, mais en même temps, c'est une expérience résolument cinématographique. Et tout cela ensemble réveille l'émerveillement enfantin qui vit en chacun de nous, ce plaisir et cette joie immenses que l'on éprouve quand on vous raconte une belle histoire. »

Adrien Brody conclut : « Je dirais que THE FRENCH DISPATCH est le chef-d'œuvre d'un grand cinéaste. Et avoir vécu intimement l'évolution de ce cinéaste a été une expérience remarquable. À bien des égards, c'est comme l'évolution d'un peintre, avec la même complexité, la même richesse. Chacune des images de Wes révèle l'âme d'un véritable artiste. »

####

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Wes Anderson (Réalisateur, scénariste, producteur)

Wes Anderson est né à Houston, au Texas. Il a notamment réalisé BOTTLE ROCKET, RUSHMORE, LA FAMILLE TENENBAUM, LA VIE AQUATIQUE, À BORD DU DARJEELING LIMITED, FANTASTIC MR. FOX, MOONRISE KINGDOM, THE GRAND BUDAPEST HOTEL et L'ÎLE AUX CHIENS. Son nouveau film, THE FRENCH DISPATCH, sortira à l'automne 2021.

Roman Coppola (Histoire)

Roman Coppola est un réalisateur, scénariste, producteur et entrepreneur américain. Avec Wes Anderson comme coscénariste, il a été nommé à l'Oscar 2013 du meilleur scénario original pour le film MOONRISE KINGDOM. En tant que producteur exécutif de la série à succès d'Amazon « Mozart in the Jungle », il partage un Golden Globe 2016 de la meilleure série télévisée, catégorie comédie ou comédie musicale. Il a également écrit et réalisé plusieurs épisodes de la série.

Roman Coppola a grandi dans le monde du cinéma et a développé ses compétences de cinéaste en travaillant à de multiples postes : preneur de son, directeur de la photographie, scénariste, producteur, et même inventeur.

Il a entamé sa carrière de réalisateur en assurant la direction des effets visuels et comme réalisateur de la deuxième équipe du film DRACULA, qui lui a valu une nomination au BAFTA Award des meilleurs effets spéciaux. Son premier long métrage, C.Q., présenté en première mondiale au Festival international du film de Cannes, a été accueilli avec enthousiasme par la critique. Il a prêté ses talents de réalisateur de la deuxième équipe à LOST IN TRANSLATION et MARIE-ANTOINETTE de Sofia Coppola, et à LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson, entre autres. Son plus récent long métrage en tant que réalisateur et scénariste est DANS LA TÊTE DE CHARLES SWAN III, dans lequel il dirigeait Charlie Sheen, Bill Murray et Jason Schwartzman.

Roman Coppola est également le fondateur et le propriétaire de la société de production The Directors Bureau (TDB), plusieurs fois primée. C'est sous cette bannière qu'il a réalisé des clips musicaux influents très appréciés, pour des groupes tels que The Strokes et Green Day, ainsi que des publicités pour des clients comme Coca-Cola, Honda, Prada et *The New Yorker*. Son travail lui a valu de nombreux prix et citations, notamment une nomination aux Grammy Awards et deux MTV Video Music Awards. Son clip pour « Funky Squaredance » de Phoenix figure dans la collection permanente du Museum of Modern Art.

Roman Coppola est également l'un des associés fondateurs de Photobubble Company, qui commercialise un environnement de tournage gonflable breveté (www.photobubblecompany.com).

Il est président de la société cinématographique pionnière American Zoetrope, basée à San Francisco. Il a notamment produit les films de Sofia Coppola THE BLING RING et SOMEWHERE, qui a remporté le Lion d'or au Festival international du film de Venise 2010. Il a produit en outre SUR LA ROUTE, réalisé par Walter Salles, d'après le roman emblématique de Jack Kerouac. Roman Coppola a assuré la production exécutive de « A Very Murray Christmas » de Sofia Coppola, partageant avec ses collègues producteurs une nomination à l'Emmy Award du meilleur téléfilm.

Outre MOONRISE KINGDOM, Roman Coppola a été producteur et coscénariste du film de Wes Anderson À BORD DU DARJEELING LIMITED. Il a également coécrit L'ÎLE AUX CHIENS.

Plus récemment, outre la coécriture et la production exécutive de THE FRENCH DISPATCH, il a été producteur exécutif de ON THE ROCKS, le dernier film de Sofia Coppola, distribué par A24 et Apple.

Hugo Guinness (Histoire)

Hugo Arthur Rundell Guinness est un artiste, illustrateur et écrivain britannique. Il est connu pour ses illustrations dans le *New York Times* et ses œuvres xylographiques en noir et blanc audacieuses et graphiques, dont beaucoup ont figuré dans des films et des publications.

Hugo Guinness a étudié à Eton College. Avant de se tourner vers une carrière d'artiste et d'écrivain, il a été rédacteur à l'agence de publicité Collett Dickenson Pearce, banquier d'affaires chez Guinness Mahon et fondateur de Coldpiece Pottery.

Cet artiste représente des objets de tous les jours ou des expressions d'une manière simple mais humoristique. Ses œuvres sont parues dans des publications telles que *The New Yorker*, *The New York Times* et *Vogue*. Il a également conçu des vêtements pour la marque Pussy Glamour et une gamme d'articles en cuir pour Coach New York. Ses œuvres sont collectionnées par des personnes telles que la rédactrice en chef Anna Wintour, l'acteur Heath Ledger, les actrices Amanda Peet, Natalie Portman et Michelle Williams, l'artiste Jack Pierson et le réalisateur Wes Anderson, avec qui Guinness a collaboré sur plusieurs films. On peut en effet voir ses œuvres dans les films LA FAMILLE TENENBAUM (2001) et LA VIE AQUATIQUE (2004). Il a également été la voix de Nathan Bunce dans FANTASTIC MR. FOX (2009). Plus récemment, Hugo Guinness a travaillé avec Wes Anderson sur l'histoire de THE GRAND BUDAPEST HOTEL (2014), qui lui a valu de partager une nomination à l'Oscar du meilleur scénario original.

En 2015, il a créé un court métrage d'animation pour J Crew afin de sensibiliser le public au braconnage de l'ivoire.

Il apparaît dans le documentaire « Hi Society - The Wonderful World of Nicky Haslam », dans le cadre de la série documentaire de la BBC « Storyville ».

Jason Schwartzman (Histoire)

Voir « Devant la caméra ».

Steven Rales (Producteur)

Steven Rales a fondé en 2006 la société de production Indian Paintbrush Productions, basée à Santa Monica. Il a produit des films comme À LA FOLIE, THIS IS NOT A LOVE STORY ; JEFF, WHO LIVES AT HOME ; LAST DAYS OF SUMMER, et les films de

Wes Anderson À BORD DU DARJEELING LIMITED, FANTASTIC MR. FOX, MOONRISE KINGDOM, THE GRAND BUDAPEST HOTEL, nommé à l'Oscar du meilleur film et lauréat du Golden Globe du meilleur film, et L'ÎLE AUX CHIENS, cité à l'Oscar du meilleur film d'animation.

Jeremy Dawson (Producteur)

Jeremy Dawson a produit THIS IS NOT A LOVE STORY d'Alfonso Gomez-Rejon, qui a remporté le Grand Prix du Jury et le Prix du Public au Festival du film de Sundance 2015, et les films de Wes Anderson THE GRAND BUDAPEST HOTEL, pour lequel il a été nommé à l'Oscar du meilleur film 2015 et qui a remporté le Golden Globe du meilleur film (catégorie comédie ou comédie musicale), et L'ÎLE AUX CHIENS, pour lequel il a été nommé à l'Oscar 2019 du meilleur film d'animation.

Auparavant, il a été producteur de MOONRISE KINGDOM, qui a remporté le Gotham Award du meilleur film et a ensuite été nommé pour plusieurs prix, dont l'Oscar du meilleur scénario original et le Golden Globe du meilleur film. Il a également produit pour Wes Anderson FANTASTIC MR. FOX, qui a été nommé à deux Oscars et un Golden Globe, et coproduit À BORD DU DARJEELING LIMITED. Jeremy Dawson a entamé sa longue collaboration avec Wes Anderson lorsqu'il a supervisé les effets visuels de LA VIE AQUATIQUE.

Douglas Aibel, CSA (Directeur de casting)

Douglas Aibel s'est chargé de la distribution des rôles de plus de 90 films, pour des réalisateurs tels que Wes Anderson, James Gray, M. Night Shyamalan, Noah Baumbach, Karen Cinorre, Kenneth Lonergan, Gillian Robespierre, Antonio Campos et Ramin Bahrani. Il a travaillé pour Wes Anderson sur L'ÎLE AUX CHIENS, THE GRAND BUDAPEST HOTEL, MOONRISE KINGDOM, LA VIE AQUATIQUE et LA FAMILLE TENENBAUM. Parmi les autres films auxquels il a collaboré figurent MARRIAGE STORY, MANCHESTER BY THE SEA, SPLIT, LA DERNIÈRE MARCHÉ, FRANCES HA, DR. KINSEY, LITTLE ODESSA, LES BERKMAN SE SÉPARENT, SIGNES, GRANDMA, FRESH, LIMITLESS, 99 HOMES, INCASSABLE et TWO LOVERS. Il a travaillé depuis sur THE MANY SAINTS OF NEWARK et OLD.

Pour la télévision, il s'est occupé du casting de « Mozart in the Jungle » (Amazon), « Succession » (HBO), « Servant » (Apple) et des prochaines miniséries « The Staircase » (HBO Max) et « Scenes From A Marriage » (HBO).

Douglas Aibel a reçu de nombreux prix Artios pour son travail au cinéma, une nomination aux Emmy Awards pour « Succession », une aux BAFTA Awards pour le casting de MARRIAGE STORY, et il a également obtenu pour ce dernier film le prix Robert Altman des Independent Spirit Awards. Le *Hollywood Reporter* l'a désigné comme l'un des directeurs de casting les plus influents dans le monde du spectacle aujourd'hui.

Douglas Aibel est également le directeur artistique du Vineyard Theatre à New York, l'une des plus prestigieuses compagnies de théâtre associatif des États-Unis. Il y a produit les premières de deux pièces dramatiques récompensées par le prix Pulitzer - « Trois femmes grandes » d'Edward Albee et « How I Learned to Drive » de Paula Vogel - ainsi que la comédie musicale « Avenue Q », qui a remporté un Tony Award. Il a reçu des prix spéciaux lors des Obie Awards, des Drama Desk et des Lucille Lortel Awards pour sa contribution au théâtre américain. Il est diplômé du Vassar College.

Milena Canonero (Chef costumière)

Milena Canonero a grandi à Gênes avant de s'installer en Angleterre pour achever ses études. C'est à Londres qu'elle a appris la conception et la fabrication de costumes.

La carrière cinématographique de Milena Canonero a débuté avec Stanley Kubrick, pour qui elle a créé les costumes de trois films : ORANGE MÉCANIQUE (1971), BARRY LYNDON (1975), qui lui a valu le premier de ses quatre Oscars, et SHINING (1980).

Elle a travaillé avec Alan Parker sur MIDNIGHT EXPRESS (1978), Hugh Hudson sur LES CHARIOTS DE FEU (1981), pour lequel elle a remporté son deuxième Oscar, Francis F. Coppola sur COTTON CLUB (1984) et LE PARRAIN, 3^e PARTIE (1990), Sydney Pollack sur OUT OF AFRICA (1985), Louis Malle sur FATALE (1992), Warren Beatty sur DICK TRACY (1990) et BULWORTH (1998), Julie Taymor sur TITUS (1999), Roman Polanski sur CARNAGE (2011), Manoel de Oliveira sur BELLE TOUJOURS (2006), et Sofia Coppola sur MARIE-ANTOINETTE (2006), qui lui a valu son troisième Oscar.

Elle a par ailleurs créé les décors de deux films, J.F. PARTAGERAIT APPARTEMENT (1992) de Barbet Schroeder et LAST SUMMER (2014) de Leonardo Guerra Seràgnoli.

On lui doit aussi les costumes de plusieurs opéras donnés à La Scala, à l'opéra de Vienne, au Metropolitan Opera et à l'Opéra Garnier de Paris.

Elle a par ailleurs été coproductrice de ROMEO ET JULIETTE (2013) de Carlo Carlei.

Outre THE FRENCH DISPATCH, Milena Canonero a créé pour Wes Anderson les costumes de LA VIE AQUATIQUE (2004), À BORD DU DARJEELING LIMITED (2007), et THE GRAND BUDAPEST HOTEL (2014), qui lui a valu son quatrième Oscar.

Alexandre Desplat (Compositeur)

Alexandre Desplat, qui a remporté entre autres deux Oscars, deux Golden Globes, trois BAFTA Awards et trois Césars, est l'un des compositeurs de musique de films les plus respectés au monde. Il est connu pour ses collaborations avec certains des plus grands cinéastes, parmi lesquels Greta Gerwig, Wes Anderson, Guillermo del Toro, George Clooney, Kathryn Bigelow, Stephen Daldry, David Fincher, Stephen Frears, Tom Hooper, Ang Lee, Terrence Malick et Angelina Jolie. À ce jour, il a reçu onze nominations aux Oscars et deux statuettes.

Alexandre Desplat s'est fait connaître auprès du public américain grâce à la musique de LA JEUNE FILLE À LA PERLE et à celle de BIRTH. Il a depuis signé la musique de nombreux films acclamés, dont onze ont été nommés ou couronnés par l'Oscar du meilleur film : THE QUEEN, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON, LE DISCOURS D'UN ROI, ARGO, PHILOMENA, IMITATION GAME, LA FORME DE L'EAU, LES FILLES DU DOCTEUR MARCH, ainsi que les films de Wes Anderson FANTASTIC MR. FOX, L'ÎLE AUX CHIENS et THE GRAND BUDAPEST HOTEL, qui lui a valu l'Oscar 2015 de la meilleure musique. Pour le film de Guillermo Del Toro LA FORME DE L'EAU, outre l'Oscar 2018 de la meilleure musique originale, il a obtenu un Golden Globe, un BAFTA Award, et une nomination au Grammy Award. Il a été nommé douze fois et couronné deux fois aux Golden Globes, pour LE VOILE DES ILLUSIONS et LA FORME DE L'EAU.

Plus récemment, Alexandre Desplat a composé la musique de MINUIT DANS L'UNIVERS de et avec George Clooney, pour lequel il a reçu cette année sa plus récente nomination au Golden Globe de la meilleure musique originale.

Parmi les œuvres d'Alexandre Desplat figurent les musiques d'INVINCIBLE d'Angelina Jolie, THE DANISH GIRL - sa deuxième collaboration avec Tom Hooper, GODZILLA, réalisé par Gareth Edwards, le film d'animation d'Illumination Entertainment COMME DES BÊTES, qui a connu un grand succès au box-office, ainsi que sa suite COMME DES BÊTES 2, FLORENCE FOSTER JENKINS avec Meryl Streep, ZERO DARK

THIRTY réalisé par Kathryn Bigelow, TWILIGHT - CHAPITRE 2 : TENTATION réalisé par Chris Weitz, les deux parties de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT ; DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ de Jacques Audiard, pour lequel il a remporté son premier César de la meilleure musique de film en 2006, DE ROUILLE ET D'OS, qui lui a valu son troisième César en 2013, ainsi que LES FRÈRES SISTERS du même réalisateur, avec Joaquin Phoenix et Jake Gyllenhaal, THE GHOST WRITER de Roman Polanski, qui lui a valu son deuxième César en 2011, ou encore BIENVENUE À SUBURBICON, la comédie policière de George Clooney.

Né d'une mère grecque et d'un père français, Alexandre Desplat a grandi en France. Passionné de musique, notamment par les musiques des films hollywoodiens, il s'est d'abord fait connaître dans le cinéma français durant les années 1990. Il se souvient : « J'étais en voiture avec un ami qui m'avait offert un double vinyle de la musique de STAR WARS. Ce devait être en 1978. Quand il m'a donné le disque, je me souviens lui avoir dit : 'Musique composée et dirigée par John Williams. Voilà, c'est ça, c'est ce que je veux faire.' Et aujourd'hui, c'est mon métier. »

Le lyrisme de ses compositions, ses orchestrations élégantes et sa dramatisation précise ont permis à Alexandre Desplat de rejoindre rapidement le panthéon des meilleurs compositeurs de tous les temps.

Andrew Weisblum, ACE (Chef monteur)

Andrew Weisblum a déjà collaboré avec Wes Anderson sur des films tels que L'ÎLE AUX CHIENS, MOONRISE KINGDOM, FANTASTIC MR. FOX, qui ont tous trois été nommés aux prix de l'American Cinema Editors, les ACE Eddie Awards, et À BORD DU DARJEELING LIMITED.

Il a également travaillé régulièrement avec Darren Aronofsky sur les films MOTHER ! NOÉ, THE WRESTLER et BLACK SWAN, pour lequel il a été nommé à l'Oscar du meilleur montage. Son travail sur ce film a également été récompensé, entre autres, par des nominations aux BAFTA et aux Eddie Awards, ainsi que par le prix du meilleur montage de la Boston Society of Film Critics. Il a précédemment travaillé avec Aronofsky en tant que monteur des effets visuels sur THE FOUNTAIN.

Parmi les autres films qu'il a montés, citons ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR de James Bobin, « The OA » et THE EAST de Zal Batmanglij, YOUNG ADULT de Jason Reitman, nommé aux Eddie Awards, BROKEN ENGLISH de Zoe Cassavetes, CONEY ISLAND BABY d'Amy Hobby, UNDERMIND de Nevil Dwek et l'épisode pilote de la série télévisée « Smash », nommé aux Eddie Awards et réalisé par Michael Mayer.

Assistant monteur pendant plus d'une décennie, Andrew Weisblum a travaillé sur des films tels que A DIRTY SHAME et CECIL B. DEMENTED de John Waters, FEMME FATALE et SNAKE EYES de Brian De Palma, GRACE OF MY HEART d'Allison Anders, ROCK ACADEMY de Richard Linklater, et CHICAGO de Rob Marshall, récompensé par plusieurs Oscars, sur lequel il a été monteur des effets visuels.

Adam Stockhausen (Chef décorateur)

Adam Stockhausen est un décorateur de cinéma primé qui a travaillé avec des réalisateurs tels que Wes Craven, Charlie Kauffman et Wes Anderson. Il a notamment créé les décors de 8, EVERYDAY, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE, MY SOUL TO TAKE, SCREAM 4 et 12 YEARS A SLAVE, pour lequel il a reçu ses premières nominations à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'Art Directors Guild Award, et a été directeur artistique de ASH TUESDAY, MARGOT VA AU MARIAGE, SYNECDOCHE, NEW YORK et JEUX DE POUVOIR.

Il a collaboré avec Steven Spielberg sur LE PONT DES ESPIONS (pour lequel il a été nommé à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'ADG Award), READY PLAYER ONE et WEST SIDE STORY, qui sortira en décembre 2021.

Le travail d'Adam Stockhausen avec Wes Anderson lui a valu un Oscar, un BAFTA Award et un ADG Award pour THE GRAND BUDAPEST HOTEL ainsi qu'un second ADG Award pour L'ÎLE AUX CHIENS. Il a également créé les décors de MOONRISE KINGDOM, qui lui ont valu plusieurs nominations, et a été directeur artistique de À BORD DU DARJEELING LIMITED.

Actuellement, il travaille à la fois sur le prochain film actuellement sans titre de Wes Anderson et sur le prochain INDIANA JONES avec le réalisateur James Mangold.

Robert Yeoman, ASC (Directeur de la photographie)

Robert Yeoman est né en Pennsylvanie et a grandi dans la banlieue de Chicago. Après l'obtention de sa licence de l'université de Duke et d'un master en production cinématographique de l'université de Californie du Sud, il a fait ses premiers pas dans le monde du cinéma comme chef opérateur deuxième équipe sur POLICE FÉDÉRALE, LOS ANGELES de William Friedkin. Cela l'a conduit à éclairer une série de films indépendants, notamment DRUGSTORE COWBOY de Gus Van Sant, pour lequel il a reçu un Independent Spirit Award, LES BERKMAN SE SÉPARENT de Noah Bombach, RED EYE : SOUS HAUTE PRESSION de Wes Craven, LOVE & MERCY, LA VÉRITABLE HISTOIRE DE BRIAN WILSON DES BEACH BOYS de Bill Pohlad et CQ de Roman Coppola. Il a également été directeur de la photo de films de studio comme MES MEILLEURES AMIES, SPY et S.O.S. FANTÔMES de Paul Feig, YESMAN de Peyton Reed, AMERICAN TRIP de Nick Stoeller et MAMMA MIA ! HERE WE GO AGAIN d'O.I Parker.

Robert Yeoman est bien connu pour sa collaboration régulière avec Wes Anderson, avec qui il a tourné BOTTLE ROCKET, RUSHMORE, LA FAMILLE TENENBAUM, LA VIE AQUATIQUE, À BORD DU DARJEELING LIMITED, MOONRISE KINGDOM, pour lequel il a été nommé à l'Independent Spirit Award, THE GRAND BUDAPEST HOTEL, qui lui a valu d'être cité à l'Oscar et à l'ASC Award, et à présent THE FRENCH DISPATCH.

Robert Yeoman vit à Santa Monica, en Californie. C'est un grand fan de basket-ball et de football.

DEVANT LA CAMÉRA

Benicio Del Toro

Acclamé par la critique tout au long de sa carrière, Benicio del Toro a remporté l'Oscar du meilleur second rôle pour *TRAFFIC* de Steven Soderbergh et a été nommé pour 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzales Inarritu. Il a de nouveau tourné sous la direction de Soderbergh dans la biographie de Che Guevara en deux parties, *CHE*. Cette performance lui a valu le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 2008, ainsi que le prix Goya, l'équivalent espagnol de l'Oscar du meilleur acteur.

On le retrouvera dans le thriller policier de Steven Soderbergh *NO SUDDEN MOVE* sur HBO Max.

Benicio del Toro jouait dernièrement dans la minisérie de Showtime « *Escape at Dannemora* » aux côtés de Patricia Arquette et Paul Dano, réalisée par Ben Stiller, pour laquelle il a obtenu une nomination à l'Emmy du meilleur acteur dans une série limitée. En 2018, il a repris dans *SICARIO : LA GUERRE DES CARTELS* de Stefano Sollima le rôle qu'il tenait en 2015 dans *SICARIO* de Denis Villeneuve, où il donnait la réplique à Emily Blunt et Josh Brolin. Il avait été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur dans un second rôle. Il a également joué dans le film de Walt Disney Pictures/Marvel Enterprises *AVENGERS : INFINITY WAR*, où il incarnait à nouveau le Collectionneur, rôle qu'il avait tenu pour la première fois dans le film d'action de James Gunn *LES GARDIENS DE LA GALAXIE* en 2014. En 2017, il a joué dans *STAR WARS : ÉPISODE VIII – LES DERNIERS JEDI* de Rian Johnson.

À la filmographie de Benicio del Toro figurent aussi le drame *A PERFECT DAY : UN JOUR COMME UN AUTRE* de Fernando Leon de Aranoa, avec Olga Kurylenko et Tim Robbins, *PARADISE LOST* d'Andrea Di Stefano, dans lequel il incarnait Pablo Escobar, *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson, *JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)* d'Arnaud Desplechin, *WOLFGANG* de Joe Johnston, *SAVAGES* d'Oliver Stone, l'adaptation cinématographique du roman graphique de Frank Miller *SIN CITY* réalisée par Robert Rodriguez, *FEARLESS* de Peter Weir, *SWIMMING WITH SHARKS* de George Huang ; *LE PETIT PRINCE*, le film d'animation de Mark Osborne ; *NOS FUNÉRAILLES* d'Abel Ferrara, *SNATCH – TU BRAQUES OU TU RAQUES* de Guy Ritchie, *THE INDIAN RUNNER* et *THE PLEDGE* de Sean Penn, *WAY OF THE GUN* de Christopher McQuarrie, *TRAQUÉ* de William Friedkin, *NOS SOUVENIRS BRÛLÉS* de Susanne Bier, aux côtés de Halle Berry, et *LAS VEGAS PARANO* de Terry Gilliam, dans lequel il était le Dr Gonzo.

Benicio del Toro a fait ses débuts au cinéma dans *PERMIS DE TUER* de John Glen, aux côtés du James Bond interprété par Timothy Dalton, et a été acclamé par la critique pour ses performances d'acteur depuis lors. En plus de l'Oscar du meilleur second rôle, son interprétation dans *TRAFFIC* de Steven Soderbergh en 2000 lui a valu un Golden Globe, un Screen Actors Guild Award du meilleur second rôle et un qu'il partage avec l'ensemble de la distribution, un BAFTA Award, l'Ours d'argent du Festival international du film de Berlin, ainsi que des citations du New York Film Critics Circle, de la National Society of Film Critics et de la Chicago Film Critics Association. Son travail dans 21 GRAMMES a également valu à Del Toro, outre sa nomination à l'Oscar, le Prix du public du meilleur acteur au Festival international du film de Venise 2003. Il a reçu des Independent Spirit Awards pour ses rôles de Fred Fenster dans *THE USUAL SUSPECTS* de Bryan Singer et de Benny Dalmau dans *BASQUIAT* de Julian Schnabel, et celui de la meilleure interprétation collective pour *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson.

Né à Porto Rico, Benicio del Toro a grandi en Pennsylvanie. Il a fait ses études à l'Université de Californie à San Diego, où il a pris part à de nombreuses productions étudiantes, dont l'une l'a conduit à participer à un festival de théâtre au Lafayette Theater de New York. Il a étudié l'art dramatique au conservatoire Stella Adler sous la tutelle d'Arthur Mendoza.

Adrien Brody

Adrien Brody a récemment achevé le tournage d'un long métrage de Searchlight sur un meurtre mystérieux encore sans titre, avec Saoirse Ronan et Sam Rockwell. Il sera ensuite à l'affiche de la série dramatique sans titre de HBO sur les Los Angeles Lakers dans les années 1980, dans laquelle il jouera le rôle du légendaire entraîneur de basket Pat Riley ; de *BLONDE* de Netflix ; et de la série télévisée « Chapelwaite » pour Epix, basée sur un roman de Stephen King.

Il a joué récemment dans le film d'action *CLEAN*, qu'il a coécrit, et produit sous sa bannière Fable House. Ce film dont il a également composé la musique a été présenté en première mondiale au Festival du film de Tribeca 2021.

Adrien Brody sera aussi l'interprète de la troisième saison de la série à succès de HBO, « Succession ».

Il a remporté un Oscar du meilleur acteur et un César pour son rôle dans *LE PIANISTE* de Roman Polanski. Il a également joué entre autres dans *KING KONG* et *THE GRAND BUDAPEST HOTEL*.

Tilda Swinton

Tilda Swinton a tourné son premier long métrage sous la direction du réalisateur Derek Jarman en 1985 avec *CARAVAGGIO*. Son deuxième film a été *FRIENDSHIP'S DEATH* de Peter Wollen. Elle et Jarman ont tourné sept autres films ensemble, dont *THE LAST OF ENGLAND*, *THE GARDEN*, *WAR REQUIEM*, *EDWARD II* (pour lequel elle a remporté le Prix d'interprétation au Festival international du film de Venise en 1991) et *WITTGENSTEIN*, avant la mort de Jarman en 1994. Elle a acquis une plus grande reconnaissance internationale en 1992 avec son interprétation d'*ORLANDO*, d'après le roman de Virginia Woolf, sous la direction de Sally Potter.

Tilda Swinton a noué des relations professionnelles fructueuses avec Jim Jarmusch (*ONLY LOVERS LEFT ALIVE* et *THE DEAD DON'T DIE*), Joel et Ethan Coen, Lynne Ramsay (*WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN*), Luca Guadagnino (*AMORE, A BIGGER SPLASH, SUSPIRIA*), Joanna Hogg (*THE SOUVENIR*, Parties 1 et 2) et Bong Joon-ho (*SNOWPIERCER : LE TRANSPERCENEIGE* et *OKJA*). Elle a également travaillé avec le maître hongrois Béla Tarr (*L'HOMME DE LONDRES*) et a joué dans la comédie *CRAZY AMY* d'Amy Schumer, réalisée par Judd Apatow et acclamée par la critique. En 2020, elle a tourné le court métrage « La voix humaine » avec Pedro Almodóvar.

Elle a obtenu le BAFTA Award et l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle en 2008 pour *MICHAEL CLAYTON* de Tony Gilroy. En 2020, elle a reçu une bourse BFI et un Lion d'Oro au festival du film de Venise pour l'ensemble de son œuvre.

Tilda Swinton a joué dernièrement dans *MEMORIA* d'Apichatpong Weerasethakul en 2019, ainsi que dans *THE ETERNAL DAUGHTER* de Joanna Hogg. Elle vient de terminer le tournage de *THREE THOUSAND YEARS OF LONGING* en Australie avec George Miller.

THE FRENCH DISPATCH est son quatrième film avec Wes Anderson après *L'ÎLE AUX CHIENS* (voix originale d'Oracle), *THE GRAND BUDAPEST HOTEL* et *MOONRISE KINGDOM*.

Tilda Swinton est mère de jumeaux et vit dans les Highlands, en Écosse.

Léa Seydoux

Léa Seydoux a repris son rôle de Madeleine Swann dans le prochain film de la franchise James Bond, MOURIR PEUT ATTENDRE, aux côtés de Daniel Craig, Rami Malek et Lashana Lynch. Après avoir pris sa retraite des services secrets, James Bond revient afin de sauver un scientifique kidnappé, mais la mission se révèle beaucoup plus dangereuse que prévu... Universal Pictures International sortira le film sur certains territoires étrangers et au Royaume-Uni le 30 septembre 2021, puis plus largement en octobre, et United Artists Releasing le lancera aux États-Unis le 8 octobre 2021.

Actuellement, Léa Seydoux est en tournage sur UN BEAU MATIN de Mia Hansen-Løve, dont elle partage l'affiche avec Pascal Greggory, Nicole Garcia et Melvil Poupaud. Ce film romantique raconte l'histoire d'une femme et de sa famille qui doivent trouver un endroit où vivre pour son père qui souffre d'une maladie neurodégénérative.

Léa Seydoux commencera bientôt le tournage du thriller de science-fiction écrit et réalisé par David Cronenberg, CRIMES OF THE FUTURE, aux côtés de Viggo Mortensen et Kristen Stewart.

Elle a récemment tourné TROMPERIE, réalisé par Arnaud Desplechin et basé sur le roman éponyme de Philip Roth (1990). Le film suit un romancier américain vivant à Londres qui converse avec sa femme, sa maîtresse et d'autres personnages féminins qu'il a peut-être inventés. Le film est présenté en séance spéciale au 74^e Festival annuel de Cannes sous le label Cannes Premières en juillet 2021 et sortira sur les écrans en décembre 2021.

Léa Seydoux est aussi à l'affiche du film FRANCE du réalisateur Bruno Dumont. Elle y incarne une journaliste célèbre jonglant constamment entre sa carrière et sa vie privée, dont l'existence est bouleversée suite à un accident de voiture. Par ailleurs, elle tient le rôle de Lizzy dans le drame de la réalisatrice hongroise Ildikó Enyedi, L'HISTOIRE DE MA FEMME, aux côtés de Gijs Naber, Louis Garrel, Josef Hader, Sergio Rubini et Jasmine Trinca. Tirée du roman du même nom, l'histoire suit un capitaine au long cours qui fait le pari avec un ami d'épouser la première femme qui franchira la porte. Les deux films sont présentés en première mondiale au 74^e Festival annuel de Cannes en juillet 2021.

Au cours de sa carrière, Léa Seydoux a été nommée quatre fois aux Césars : deux fois à celui du meilleur espoir féminin pour LA BELLE PERSONNE et BELLE ÉPINE, et deux fois comme meilleure actrice, pour LES ADIEUX À LA REINE et LA VIE D'ADÈLE.

Elle a tenu récemment le rôle-titre de ZOE de Drake Doremus aux côtés d'Ewan McGregor, et a joué dans KURSK de Thomas Vinterberg avec Colin Firth et Matthias Schoenaerts. En outre, elle a joué face à Marion Cotillard, Vincent Cassel et Gaspard Ulliel dans le film de Xavier Dolan, JUSTE LA FIN DU MONDE, qui a remporté le Grand Prix et le Prix du jury œcuménique à Cannes. Elle a également interprété le drame français d'Arnaud Desplechin, ROUBAIX, UNE LUMIÈRE, le James Bond 007 SPECTRE de Sam Mendes, JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE de Benoît Jacquot, et THE LOBSTER de Yorgos Lanthimos, aux côtés de Rachel Weisz, Colin Farrell et John C. Reilly, qui a remporté le Prix du jury à Cannes.

En 2014, Léa Seydoux a joué dans plusieurs films, notamment SAINT LAURENT de Bertrand Bonello, qui a été nommé pour plusieurs prix à Cannes, et THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson aux côtés d'Ed Norton, Ralph Fiennes, Adrien Brody et Billy Murray, qui a remporté quatre Oscars. Elle a été Belle dans LA BELLE ET LA BÊTE de Christophe Gans face à Vincent Cassel.

En 2013, Léa Seydoux a joué aux côtés d'Adèle Exarchopoulos dans LA VIE D'ADÈLE d'Abdellatif Kechiche. Ce drame romantique français sur le passage à l'âge adulte

a été le premier film dans l'histoire du Festival de Cannes à recevoir la Palme d'or non seulement pour son réalisateur, mais aussi pour ses actrices principales. Léa Seydoux et Adèle Exarchopoulos sont ainsi les seules femmes en dehors de la réalisatrice Jane Campion à avoir remporté ce prix.

Léa Seydoux a également joué dans MISSION : IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird aux côtés de Tom Cruise, dans INGLOURIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino aux côtés de Brad Pitt, Christoph Waltz et Michael Fassbender, et dans ROBIN DES BOIS de Ridley Scott aux côtés de Russell Crowe et Cate Blanchett.

Léa Seydoux est actuellement une égérie de Louis Vuitton.

Frances McDormand

Frances McDormand a obtenu une maîtrise en beaux-arts de la Yale School of Drama, et a depuis conquis un public mondial grâce à ses rôles dans une grande variété de films, d'émissions de télévision et de productions théâtrales.

Sa performance sur scène dans « Good People » de David Lindsay-Abaire, mis en scène par Daniel Sullivan, lui a valu le Tony Award, le Drama Desk et l'Outer Critics Circle Award. Parmi les autres pièces qu'elle a jouées au théâtre figurent « Un tramway nommé désir », pour laquelle son interprétation de Stella lui a valu d'être nommée au Tony Award ; « The Country Girl », mise en scène par Mike Nichols ; « Far Away » de Caryl Churchill, mise en scène par Stephen Daldry au NY Theatre Workshop ; « The Sisters Rosenzweig », mise en scène par Daniel Sullivan au Lincoln Center Theatre ; « The Swan » au Public Theatre ; « Un tramway nommé désir » (cette fois dans le rôle de Blanche) au Gate Theatre de Dublin ; « Awake and Sing ! » et « Oedipus » de Dare Clubb à la Blue Light Theater Company aux côtés de Billy Crudup. Avec le Wooster Group, elle s'est produite dans « To You, The Birdie ! », « North Atlantic » et « Early Shaker Spirituals ». Parmi ses récentes apparitions sur scène, citons la production de « Macbeth » par le Berkeley Repertory Theatre, et une collaboration avec l'artiste conceptuelle Suzanne Bocanegra et des musées nationaux sur la performance artistique « Bodycast ».

On pourra voir prochainement Frances McDormand dans THE TRAGEDY OF MACBETH, réalisé par Joel Coen, avec Denzel Washington, et dans WOMEN TALKING de Sarah Polley, qu'elle produit également.

Frances McDormand a été récompensée à de multiples reprises pour ses interprétations au cinéma. Elle a obtenu en 2021 deux Oscars pour NOMADLAND de Chloé Zhao – elle est la première actrice à avoir été nommée également comme productrice –, et a aussi été oscarisée pour FARGO de Joel et Ethan Coen et 3 BILLBOARDS : LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE de Martin McDonagh ; et nommée pour MISSISSIPPI BURNING, PRESQUE CÉLÈBRE et L'AFFAIRE JOSEY AIMES.

À sa filmographie figurent aussi SHORT CUTS – LES AMÉRICAINS, SECRET DÉFENSE, LONE STAR, PARADISE ROAD, WONDER BOYS, LAUREL CANYON, FRIENDS WITH MONEY, MISS PETTIGREW, TOUT PEUT ARRIVER, PÈRE ET FLIC, MADELINE, PEUR PRIMALE, LES AMATEURS, CHATTAHOOCHEE, THIS MUST BE THE PLACE, MOONRISE KINGDOM, PROMISED LAND, MADAGASCAR 3 : BONS BAISERS D'EUROPE, TRANSFORMERS : LA FACE CACHÉE DE LA LUNE, LE VOYAGE D'ARLO, DARKMAN, RANGOON et L'ÎLE AUX CHIENS.

Outre FARGO, Frances McDormand a joué dans cinq autres collaborations avec les frères Coen : AVÉ, CÉSAR !, BURN AFTER READING, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, ARIZONA JUNIOR et SANG POUR SANG.

Avec sa société Hear/Say, elle a produit NOMADLAND, EVERY SECRET THING et « Olive Kitteridge ». Cette dernière minisérie a été nommée à 13 Emmy Awards et en a reçu 8, dont deux pour Frances McDormand en tant qu'actrice principale dans une série limitée et en tant que productrice exécutive pour la meilleure série limitée. Frances McDormand a en outre obtenu le Screen Actors Guild Award de la meilleure actrice dans une série limitée.

Parmi ses autres prestations à la télévision figurent « Les derniers pionniers » réalisé par Tommy Lee Jones, « Talking With... » dans le cadre de « Great Performances », mis en scène par Kathy Bates, « Crazy in Love » de Martha Coolidge, « L'Amérique aux deux visages » pour lequel elle a été nommée à un Emmy Award, face à Jeff Bridges, réalisé par Martin Bell, et la minisérie « Good Omens » adaptée du livre de Neil Gaiman.

Frances McDormand est fière d'être membre du conseil d'administration et de participer activement au 52nd St. Project dans le quartier de Hell's Kitchen à New York.

Timothée Chalamet

Timothée Chalamet sera prochainement à l'affiche du film très attendu DUNE, réalisé par Denis Villeneuve. DUNE raconte l'histoire de Paul Atreides (interprété par Chalamet), un jeune homme brillant, promis à une destinée qui le dépasse et qui doit se rendre sur la planète la plus dangereuse de l'univers afin d'assurer l'avenir de sa famille et de son peuple. Coécrit par Villeneuve, Jon Spaihts et Eric Roth, DUNE est basé sur le roman éponyme de Frank Herbert publié à l'origine en 1965. Le film sortira en salle à l'automne 2021.

Timothée Chalamet tiendra un second rôle dans le film DON'T LOOK UP d'Adam McKay, sur Netflix, aux côtés de Leonardo DiCaprio et Jennifer Lawrence.

Il tourne actuellement le film d'horreur romantique BONES AND ALL de Luca Guadagnino, aux côtés de Taylor Russell. Il commencera bientôt la production du conte original de Warner Bros et Roald Dahl Story Company, WONKA. Réalisé par Paul King et écrit par Simon Farnaby, le film se concentrera sur un jeune Willy Wonka (Chalamet) et ses aventures avant qu'il ouvre la plus célèbre chocolaterie du monde.

En 2019, Timothée Chalamet a joué dans le film de Greta Gerwig LES FILLES DU DOCTEUR MARCH, nommé à six Oscars, où il incarne Laurie face à Saoirse Ronan. En 2018, il interprétait aux côtés de Steve Carell le film de Felix Van Groeningen MY BEAUTIFUL BOY, pour lequel il a été nommé au Golden Globe du meilleur second rôle, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award.

En 2017, Timothée Chalamet a été applaudi pour sa performance dans CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino, écrit par James Ivory et adapté du livre d'André Aciman. Il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur, au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award – il était le plus jeune candidat à l'Oscar du meilleur acteur depuis 1939. Il a remporté l'Independent Spirit Award du meilleur acteur et a reçu les prix des New York Film Critics, des Los Angeles Film Critics et de nombreux autres cercles de critiques. La même année, on l'a vu dans LADY BIRD de Greta Gerwig aux côtés de Saoirse Ronan, qui a remporté le Golden Globe du meilleur film musical ou de comédie, et dans HOSTILES de Scott Cooper aux côtés de Christian Bale.

Auparavant, il a joué dans LE ROI de David Michôd, INTERSTELLAR de Christopher Nolan et MISS STEVENS de Julia Hart.

À la télévision, Timothée Chalamet a tenu un rôle principal dans la deuxième saison de la série « Homeland », aux côtés de Damian Lewis et Claire Danes, qui a remporté le SAG Award de la meilleure interprétation collective dans une série dramatique.

Au théâtre, il a joué dans la production off-Broadway de « Prodigal Son » de John Patrick Shanley, qui lui a valu le Lucille Lortel Award et d'être nommé au Drama Desk et au Clive Barnes Award du meilleur comédien.

Lyna Khoudri

Née à Alger, Lyna Khoudri a été découverte dans LES BIENHEUREUX de Sofia Djama, pour lequel elle a remporté le prix Orizzonti de la meilleure actrice à la Mostra de Venise.

Depuis, elle a joué dans la série de Rebecca Zlotowski « Les Sauvages » sur Canal +, dans la comédie HORS NORMES d'Olivier Nakache et Eric Toledano, aux côtés de Vincent Cassel, projetée en clôture du Festival de Cannes 2019, ainsi que dans PAPICHA de Mounia Meddour, également présenté au Festival de Cannes, pour lequel elle a remporté le César du meilleur jeune espoir féminin.

Après THE FRENCH DISPATCH, dans lequel elle a joué en anglais, on pourra la retrouver dans la comédie française HAUTE COUTURE aux côtés de Nathalie Baye.

Jeffrey Wright

Jeffrey Wright est un acteur récompensé par un Tony, un Emmy, un AFI et un Golden Globe. Il mène une carrière illustre à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision. Il a récemment été vu dans le rôle de Bernard Lowe, acclamé par la critique, dans la série de HBO « Westworld », pour laquelle il a été nommé deux fois aux Emmy Awards. En 2021, on pourra le voir reprendre son rôle de l'agent de la CIA Felix Leiter dans le James Bond MOURIR PEUT ATTENDRE, qui sortira en France le 6 octobre.

Jeffrey Wright a récemment terminé le tournage du dernier volet de la franchise BATMAN à Londres. Il est le premier Afro-Américain à incarner le personnage emblématique du commissaire Gordon. Le film, intitulé THE BATMAN, est interprété par Robert Pattinson dans le rôle du héros masqué. Il est réalisé par Matt Reeves (LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT) et devrait sortir en France le 2 mars 2022.

Ses films récents comprennent également des rôles principaux dans AUCUN HOMME NI DIEU de Netflix et O.G. de HBO, qui lui a valu le Prix du meilleur acteur dans un long métrage narratif américain au Festival du film de Tribeca 2018. En 2019, il a tenu le rôle principal, Hobie, dans LE CHARDONNERET et a joué dans ALL RISE (MONSTER), très remarqué à Sundance. Il a également tenu un second rôle important dans THE LAUNDROMAT : L'AFFAIRE DES PANAMA PAPERS sur Netflix et a prêté sa voix au personnage de McWinkle dans la série Netflix « Les Œufs verts au jambon » d'après l'œuvre du Dr Seuss.

Jeffrey Wright s'est imposé sur le grand écran en 1996 dans le long métrage BASQUIAT, en livrant un portrait déchirant du défunt peintre surdoué Jean-Michel Basquiat. Depuis, on a pu le voir dans SYRIANA, UN CRIME DANS LA TÊTE, dans la sage HUNGER GAMES, dans les James Bond CASINO ROYALE et QUANTUM OF SOLACE, et dans la série « Boardwalk Empire » sur HBO.

Jeffrey Wright a fait ses premiers pas à Broadway en 1993 dans « Angels in America : Millennium Approaches », en jouant trois rôles. Il a repris ses rôles dans la suite de l'histoire, « Angels in America : Perestroika », remportant un Tony Award et un Drama Desk Award pour sa performance. Dix ans plus tard, il a été le seul membre original de la distribution de Broadway à jouer dans l'adaptation pour HBO, « Angels in America », minisérie pour laquelle il a été récompensé aux Golden Globes et aux Emmy Awards.

Né à Washington, D.C., Jeffrey Wright est licencié en sciences politiques de l'Amherst College. Il a ensuite obtenu un doctorat en lettres humaines de son alma mater. Il réside à Brooklyn, New York, avec sa famille.

Mathieu Amalric

Réalisateur et acteur français, Mathieu Amalric est né en 1965. À 19 ans, il commence à travailler sur les plateaux en tant que stagiaire, assistant réalisateur, accessoiriste ou assistant monteur, sur des films comme AU REVOIR LES ENFANTS de Louis Malle – autant de métiers qui l'amèneront à réaliser lui-même ses premiers courts métrages.

Il a 30 ans quand Arnaud Desplechin fait appel à lui comme acteur dans COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE). Il remporte le César du meilleur jeune espoir masculin. Depuis, il mène une double carrière devant et derrière la caméra. Il a écrit et réalisé MANGE TA SOUPE, LE STADE DE WIMBLEDON, TOURNÉE, qui lui a valu le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2010 et d'être nommé aux Césars du meilleur film, du meilleur scénario original et du meilleur réalisateur, LA CHAMBRE BLEUE, présenté

à Cannes dans le cadre d'Un Certain Regard et pour lequel il a été nommé au César de la meilleure adaptation, ou encore BARBARA, pour lequel il a remporté les Prix Louis Delluc et Jean Vigo 2017 et le Prix de la poésie du cinéma à Un Certain Regard – pour ce film, Mathieu Amalric a été nommé aux Césars du meilleur réalisateur, du meilleur film et du meilleur scénario original. On lui doit aussi des documentaires, essentiellement musicaux, sur John Zorn ou Barbara Hannigan.

En tant qu'acteur, il a été entre autres l'interprète de MUNICH de Steven Spielberg, a été le méchant du James Bond QUANTUM OF SOLACE, et a joué dans LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel, qui lui a valu le César du meilleur acteur, ROIS ET REINE, pour lequel il a remporté son premier César du meilleur acteur, et THE GRAND BUDAPEST HOTEL, déjà sous la direction de Wes Anderson. Il a aussi été la voix française du Renard dans FANTASTIC MR. FOX et celle de Duke dans L'ÎLE AUX CHIENS.

Mathieu Amalric compte aussi à sa filmographie de nombreux films français dont plusieurs films des frères Larrieu (notamment leur dernier, TRALALA), des films d'Arnaud Desplechin, Alain Resnais ou Roman Polanski, ou encore LE GRAND BAIN de Gilles Lellouche. Il a obtenu une nouvelle nomination au César du meilleur acteur pour LA VÉNUS À LA FOURRURE.

Il présente cette année en séance spéciale sous le label Cannes Premières son nouveau film en tant que réalisateur : SERRE-MOI FORT.

Stephen Park

Stephen Park est né à New York, dans le quartier de Brooklyn, de parents immigrés coréens. Il a fait ses premiers pas de comédien de stand-up à New York et a peu après commencé à jouer au théâtre. Son premier rôle au cinéma, celui du propriétaire du marché dans DO THE RIGHT THING, l'a conduit à son rôle suivant dans HOLD-UP À NEW YORK.

Après avoir déménagé à Los Angeles, il est devenu membre du casting de la série télévisée de comédie à sketches « In Living Color » pendant la saison 1991-1992, où il a rencontré une autre membre du casting, Kelly Coffield, qui est devenue sa femme.

Stephen Park a joué depuis dans des films emblématiques tels que FARGO et A SERIOUS MAN des frères Coen, ainsi que SNOWPIERCER : LE TRANSPERCENEIGE de Bong Joon-ho.

Bill Murray

Pour son interprétation d'Herman Blume dans le deuxième film de Wes Anderson, RUSHMORE, en 1998, Bill Murray a remporté le New York Film Critics Circle Award, le National Society of Film Critics Award, le Los Angeles Film Critics Association Award et l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle, ainsi qu'une citation au Golden Globe. Il a joué dans tous les films d'Anderson depuis, dont LA FAMILLE TENENBAUM, LA VIE AQUATIQUE, À BORD DU DARJEELING LIMITED, FANTASTIC MR. FOX, dans lequel il prêtait sa voix au personnage de Blaireau, MOONRISE KINGDOM, THE GRAND BUDAPEST HOTEL et L'ÎLE AUX CHIENS, dans lequel il était la voix originale de Boss.

Né à Chicago, Bill Murray débute au théâtre : il est l'un des comédiens de la célèbre troupe d'improvisation du Second City Theater. Il rejoint la deuxième saison de « Saturday Night Live », l'émission culte de NBC, et remporte parallèlement un Emmy Award en tant que scénariste sur cette émission. Il écrira par la suite le livre *Cinderella Story : My Life in Golf*.

C'est dans ARRÊTE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE, une comédie d'Ivan Reitman, que Bill Murray apparaît pour la première fois sur le grand écran. Il retrouve le réalisateur dans LES BLEUS, puis S.O.S. FANTÔMES et S.O.S. FANTÔMES 2.

Au cours d'une carrière bien remplie, Bill Murray a interprété des films variés allant de la comédie au film dramatique. Parmi ses premiers films figurent LE GOLF EN FOLIE et UN JOUR SANS FIN de Harold Ramis, WHERE THE BUFFALO ROAM d'Art Linson, TOOTSIE de Sydney Pollack, LE FIL DU RASOIR de John Byrum, FANTÔMES EN FÊTE de Richard Donner, QUOI DE NEUF BOB ? de Frank Oz, ou encore MAD DOG AND GLORY et SEXCRIMES de John McNaughton.

Il a joué dans ED WOOD de Tim Burton, KINGPIN de Peter et Bobby Farrelly, L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP PEU de Jon Amiel, BROADWAY 39^e RUE de Tim Robbins, HAMLET de Michael Almereyda, LA CITÉ DE L'OMBRE de Gil Kenan, LE GRAND JOUR d'Aaron Schneider, pour lequel il a été nommé au Spirit Award et au Satellite Award, PASSION PLAY, écrit et réalisé par Mitch Glazer, DANS LA TÊTE DE CHARLES SWAN III de Roman Coppola, MONUMENTS MEN de et avec George Clooney, ST. VINCENT de Theodore Melfi, WELCOME BACK de Cameron Crowe, LE LIVRE DE LA JUNGLE de Jon Favreau (voix originale de Baloo). On le retrouvera dans S.O.S. FANTÔMES : L'HÉRITAGE de Jason Reitman.

Bill Murray a joué sous la direction de Jim Jarmusch dans le segment « Delirium » de COFFEE AND CIGARETTES, dans BROKEN FLOWERS, qui lui a valu une citation au Satellite Award du meilleur acteur, et dans THE LIMITS OF CONTROL. Il a récemment retrouvé le réalisateur pour THE DEAD DON'T DIE.

Pour son interprétation dans le film de Sofia Coppola LOST IN TRANSLATION, Bill Murray a obtenu le Golden Globe du meilleur acteur, le BAFTA Award, l'Independent Spirit Award, et les prix des associations de critiques de New York, Los Angeles et Chicago. Il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur et au Screen Actors Guild Award.

Il a joué dernièrement dans ON THE ROCKS, à nouveau sous la direction de Sofia Coppola. Son interprétation de Felix Keane lui a valu des nominations au Golden Globe et au Critics Choice Award du meilleur acteur dans un second rôle.

Owen Wilson

Owen Wilson est l'un des acteurs les plus populaires du cinéma actuel. Il a été acclamé pour ses rôles mémorables aussi bien dans des films grand public que dans des projets indépendants.

Il a rejoint il y a peu l'Univers Marvel : on peut actuellement le voir dans la série à succès « Loki », acclamée par la critique, sur Disney+. Il y incarne Mobius M. Mobius, un agent de la TVA (Time Variance Authority), face à Tom Hiddleston qui reprend son rôle du dieu de la malice. Kate Herron signe la réalisation de cette série dont Michael Waldron est le créateur et producteur exécutif.

Owen Wilson tourne actuellement SECRET HEADQUARTERS, un film d'action familial sur un jeune enfant qui découvre que le quartier général du plus puissant des super-héros est situé sous sa maison. Jerry Bruckheimer produira le film dont la sortie est prévue en août 2022 chez Paramount Pictures.

Il a récemment terminé le tournage de PAINT, une comédie indépendante écrite et réalisée par Brit McAdams. Il y joue le rôle d'un peintre chevronné enseignant son art dans une émission de télévision publique locale, qui est confronté à la routine et à ses peurs. Il y a pour partenaires Michaela Watkins, Wendi McLendon-Covey et Steven Root. Peter Brant et Sam Maydew produisent le film, Owen Wilson étant également producteur exécutif.

À la Saint-Valentin 2022, Owen Wilson donnera la réplique à Jennifer Lopez dans la prochaine comédie romantique d'Universal, MARRY ME. Basée sur le roman graphique de Bobby Crosby, l'histoire est celle d'une pop star qui, juste avant d'épouser son fiancé, une rock star (Maluma), au Madison Square Garden, décide d'épouser à la place un inconnu dans le public après avoir découvert que son fiancé la trompait. Le film met également en

vedette Sarah Silverman et la sensation de la musique latine, Maluma. Jennifer Lopez, Elaine Goldsmith-Thomas et Benny Medina sont producteurs.

Owen Wilson a joué aux côtés de Salma Hayek dans la romance de science-fiction de Mike Cahill, *ÉTAT D'ESPRIT*, l'histoire d'un homme récemment divorcé qui tombe amoureux d'une femme sans-abri qui croit qu'ils vivent dans la simulation d'un monde alternatif à l'intérieur de la réalité. Le film a été tourné à Los Angeles et en Croatie et a été diffusé pour la première fois sur Amazon Prime cette année.

En 2017, Owen Wilson a joué dans une adaptation du roman de Raquel J. Palacio, *WONDER*, aux côtés de Julia Roberts et Jacob Tremblay. Il a également joué dans le film *FATHER FIGURES* de Lawrence Sher avec Ed Helms, Christopher Walken, J.K. Simmons et Glenn Close. On l'a vu dans la comédie américaine *LOST IN LONDON*, écrite, réalisée et également interprétée par Woody Harrelson. Le film a été tourné et projeté en direct et en temps réel dans certains cinémas du monde entier en janvier 2017.

Parmi les autres succès d'Owen Wilson au box-office, citons *MON BEAU-PÈRE ET NOUS* avec Ben Stiller et Robert De Niro, *MARLEY & MOI* avec Jennifer Aniston, basé sur les mémoires de John Grogan, la franchise *LA NUIT AU MUSÉE* avec Robin Williams et Ben Stiller, la comédie à succès *SERIAL NOCEURS* avec Vince Vaughn, et la comédie romantique *TOI ET MOI... ET DUPRÉE*. Il était la voix originale de Flash McQueen dans *CARS*, *CARS 2* et *CARS 3* pour Disney.

Avant *THE FRENCH DISPATCH*, Owen Wilson avait déjà collaboré avec le réalisateur Wes Anderson à sept reprises, pour *THE GRAND BUDAPEST HOTEL*, nommé aux Oscars, *LA VIE AQUATIQUE*, avec Bill Murray et Anjelica Huston, *LA FAMILLE TENENBAUM*, pour lequel Anderson et lui ont été nommés à l'Oscar et au BAFTA Award du meilleur scénario original, *RUSHMORE*, que Wilson a coécrit et coproduit, ou encore *BOTTLE ROCKET*, que Wilson a interprété et coécrit. Il a prêté sa voix au film d'animation *FANTASTIC MR. FOX*, nommé aux Oscars, et a également joué aux côtés d'Adrien Brody et de Jason Schwartzman dans *À BORD DU DARJEELING LIMITED*, acclamé par la critique, qui raconte l'histoire de deux frères qui entreprennent un voyage spirituel en Inde pour raviver leurs liens.

À l'été 2011, Owen Wilson a livré l'une de ses prestations les plus remarquées dans *MINUIT À PARIS*, la comédie oscarisée de Woody Allen, dans le rôle de Gil Pender, le scénariste de Hollywood qui rêve d'écrire un roman au succès mondial. Il a été applaudi par la critique comme par le public, et a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie ou un film musical.

Parmi ses autres films figurent *LES CERVEAUX*, *NO ESCAPE*, *BROADWAY THERAPY*, *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson, *LES STAGIAIRES*, *DRÔLES D'OISEAUX*, *BON À TIRER (B.A.T.)*, *COMMENT SAVOIR*, *STARSKY & HUTCH*, *SHANGHAI KID II*, *ESPION ET DEMI*, *EN TERRITOIRE ENNEMI*, *ZOOLANDER I & II*, *MON BEAU-PÈRE ET MOI*, *ANACONDA* et *DISJONCTÉ*.

Liev Schreiber

Considéré comme « le meilleur acteur de théâtre américain de sa génération » par le *New York Times*, Liev Schreiber s'est distingué par un répertoire composé d'interprétations touchantes, humanistes, souvent âpres et réalistes qui lui ont valu bien des éloges au cinéma, au théâtre et à la télévision.

Il a tenu le rôle-titre de la série à succès de Showtime « Ray Donovan », acclamée par la critique, pendant sept saisons. Sa performance lui a valu cinq nominations au Golden Globe du meilleur acteur dans une série télévisée dramatique, et trois nominations aux

Primetime Emmy Awards. Il produit et tourne actuellement le film spécial de Showtime RAY DONOVAN qu'il a écrit aux côtés du showrunner David Hollander.

Côté cinéma, il vient de terminer ACROSS THE RIVER AND INTO THE TREES, réalisé par Paula Ortiz. Le film est une adaptation du dernier roman long d'Ernest Hemingway publié de son vivant, *Au-delà du fleuve et sous les arbres*.

Par le biais de sa société de production Illuminated Content, Liev Schreiber a récemment joué dans HUMAN CAPITAL de Marc Meyers aux côtés d'Alex Wolff.

Il a été le narrateur de « Inside The Manson Cult : The Lost Tapes », une émission spéciale de deux heures sur Fox consacrée à Charles Manson et ses fidèles. Il a été la voix du personnage de Spots dans le film d'animation en stop-motion de Wes Anderson, L'ÎLE AUX CHIENS. On a pu le voir récemment dans le film OUTSIDER, qu'il a également coproduit et coécrit, l'histoire de Chuck Wepner, vendeur dans un magasin de spiritueux et boxeur poids lourd qui a eu l'occasion de combattre Muhammad Ali en tant qu'outsider, et qui a inspiré le film ROCKY. Le film met également en vedette Naomi Watts, Ron Perlman et Elisabeth Moss.

En 2015, Liev Schreiber a joué dans SPOTLIGHT, un film primé sur l'histoire vraie du moment où le *Boston Globe* a révélé le scandale de la pédophilie au sein de l'Église catholique. Il jouait le rôle de Marty Baron, le rédacteur en chef du *Boston Globe*. Le film a remporté plusieurs prix, dont l'Oscar du meilleur film, le Golden Globe du meilleur film dramatique et l'Independent Spirit Award du meilleur film. Il a également figuré sur la liste des dix meilleurs films de 2015 établie par l'American Film Institute.

Parmi les nombreux longs métrages qu'il a tournés figurent LA 5^{ÈME} VAGUE, LE PRODIGE d'Edward Zwick, THE GOOD LORD BIRD, LE MAJORDOME de Lee Daniels, CLEAR HISTORY de Greg Mottola, écrit et interprété par Larry David, APPRENTI GIGOLO, L'INTÉGRISTE MALGRÉ LUI, SALT avec Angelina Jolie, X-MEN ORIGINS : WOLVERINE, LES INSURGÉS avec Daniel Craig, REPO MEN, LE VOILE DES ILLUSIONS, UN CRIME DANS LA TÊTE avec Meryl Streep et Denzel Washington, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS, HÔTEL WOODSTOCK d'Ang Lee, KATE ET LÉOPOLD, FIGHT GAMES, EVERY DAY, HAMLET de Michael Almereyda, SPRING FORWARD, HURRICANE CARTER, LE CHOIX D'UNE VIE avec Diane Lane, EN ROUTE VERS MANHATTAN, JOYEUX NOËL de Nora Ephron, et la trilogie SCREAM de Wes Craven.

Son interprétation d'Orson Welles dans RKO 281 de Benjamin Ross a valu à Liev Schreiber des nominations aux Emmy Awards et aux Golden Globes.

Narrateur de documentaires recherché, il a prêté sa voix à des œuvres telles que « Mantle : 03 from Gold », « A City on Fire : The Story of the '68 Detroit Tigers », « Nova », et « Nature ». En outre, il a prêté ses talents vocaux à « Hard Knocks » pour HBO Sports et à de nombreux épisodes de « Countdown ».

En 2010, Liev Schreiber a reçu sa troisième nomination aux Tony Awards pour son rôle dans « Vu du pont » d'Arthur Miller aux côtés de Scarlett Johansson. C'était son interprétation de Ricky Roma dans la reprise à Broadway de « Glengarry Glen Ross » de David Mamet en 2005, dans une mise en scène de Joe Mantello, qui lui avait valu son premier Tony. Il a de nouveau été nommé aux Tony Awards pour son interprétation de Barry Champlain dans la reprise de « Talk Radio » d'Eric Bogosian à Broadway en 2007, sous la direction de Robert Falls. Il a également joué sur scène dans « Les Liaisons Dangereuses » face à Janet McTeer, dans la production Shakespeare in the Park par le Public Theater de « Macbeth » face à Jennifer Ehle, mise en scène par Moisés Kaufman, ainsi que dans « Othello », « Hamlet », « Henry V » et « Cymbeline ».

En 2005, Liev Schreiber a fait ses débuts de réalisateur avec TOUT EST ILLUMINÉ, qu'il a également adapté du roman à succès éponyme de Jonathan Safran Foer. Le film,

interprété par Elijah Wood et Eugene Hutz, a été classé parmi les 10 meilleurs de l'année par le National Board of Review.

Liev Schreiber est actuellement membre du conseil d'administration de la Yale School of Drama, dont il est un ancien élève.

Elisabeth Moss

On peut actuellement voir Elisabeth Moss dans la série dramatique de Hulu « The Handmaid's Tale : La Servante écarlate », qui a remporté un Emmy Award et dans laquelle elle fait également ses débuts de réalisatrice cette saison. Parmi les nombreux honneurs et récompenses qu'elle a reçus pour sa performance dans la série, elle a obtenu un Emmy et un Golden Globe de la meilleure actrice dans une série dramatique. Elle a également reçu les mêmes prix dans la catégorie meilleure série dramatique en tant que productrice exécutive.

Elle tourne actuellement « Shining Girls », un thriller métaphysique basé sur le roman à succès de Lauren Beukes paru en 2013, *Les Lumineuses*, dont elle tient le rôle principal et est productrice exécutive sous sa bannière Love & Squalor Pictures pour Apple TV+. Elle réalise également quelques épisodes de cette série qui en comprend huit.

Au cinéma, elle a récemment joué aux côtés de Michael Stuhlbarg dans SHIRLEY, qu'elle a également produit, réalisé par Josephine Decker. On la retrouvera ensuite dans le film de Taiki Waititi, NEXT GOAL WINS, qui met également en vedette Michael Fassbender. Elle a rejoint la distribution, menée par Oscar Isaac et Jake Gyllenaal, du prochain film de Barry Levinson FRANCIS AND THE GODFATHER, un film sur le tournage du film LE PARRAIN, dans lequel elle jouera Eleanor Coppola, la femme de Francis Ford Coppola.

Parmi les autres films auxquels elle a participé figurent le thriller INVISIBLE MAN, réalisé par Leigh Whannell, qui a connu un grand succès critique et commercial, HER SMELL, nommé aux Independent Spirit Award et aux Gotham Awards, réalisé par Alex Ross Perry et qu'elle a également produit, LES BARONNES avec Melissa McCarthy et Tiffany Haddish, US, le blockbuster à succès de Jordan Peele avec Lupita Nyong'o, THE SEAGULL basé sur la pièce classique de Tchekov « La Mouette », réalisé par Michael Mayer, avec Annette Bening et Saoirse Ronan ; le film du réalisateur danois Ruben Ostlund nommé aux Oscars THE SQUARE, qui a également remporté la Palme d'or au Festival de Cannes 2017, HIGH-RISE, réalisé par Ben Wheatley avec Tom Hiddleston, TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ, avec Cate Blanchett et Robert Redford, QUEEN OF EARTH, écrit et réalisé par Alex Ross Perry, qu'elle a produit, THE ONE I LOVE, dans lequel elle a joué avec Mark Duplass, LISTEN UP PHILIP, réalisé par Alex Ross Perry, avec Jason Schwartzman, ainsi que THE OLD MAN & THE GUN, MAD TO BE NORMAL, TOKYO VICE, OUTSIDER, SUR LA ROUTE, AMERICAN TRIP, THE MISSING, UNE VIE VOLÉE et VIRGIN, pour lequel elle a été nommée aux Independent Spirit Awards.

Sa société de production, Love & Squalor Pictures, est en train de développer plusieurs autres projets, dont « Candy », une minisérie dramatique sur des crimes réels, sur Hulu ; une adaptation TV des mémoires de l'ex-députée Katie Hill, « She Will Rise », avec Blumhouse ; et le long métrage MRS. MARCH, un thriller psychologique, également avec Blumhouse. Elle a en outre produit le long métrage LIGHT FROM LIGHT, acclamé par la critique, avec Marin Ireland et Jim Gaffigan, présenté en avant-première au Festival du film de Sundance 2019.

Parmi les autres émissions télévisées de Moss, citons la minisérie acclamée « Top of the Lake » de Jane Campion, pour laquelle elle a reçu le Golden Globe et le Critics Choice TV Award de la meilleure actrice dans un film ou une minisérie, ainsi que des nominations à l'Emmy et au SAG Award, et sa suite « Top of the Lake : China Girl », la série primée « Mad Men », pour laquelle son interprétation de Peggy Olson lui a valu six nominations aux Emmy

Awards, une aux Golden Globes et deux aux Screen Actors Guild Awards, et la série dramatique « À la Maison Blanche » d'Aaron Sorkin, saluée par la critique et primée, dans laquelle elle jouait Zoey Bartlett, la fille du président incarné par Martin Sheen.

Elisabeth Moss s'est produite à Broadway dans « The Heidi Chronicles », une reprise à Broadway de la pièce de Wendy Wasserstein récompensée par un Pulitzer et un Tony Award, pour laquelle sa performance dans le rôle du personnage-titre a été nommée au Tony, au Drama League et à l'Outer Critics Circle Award. Parmi les autres rôles qu'elle a joués au théâtre, citons « The Children's Hour » dans le West End à Londres aux côtés de Keira Knightley, la reprise à Broadway de « Speed the Plow » de David Mamet aux côtés de William H. Macy, et ses débuts au théâtre à New York à l'Atlantic Theater Company dans « Franny's Way ».

Edward Norton

Edward Norton a joué dans les films PEUR PRIMALE, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, LARRY FLYNT, AMERICAN HISTORY X, LES JOUEURS, FIGHT CLUB, AU NOM D'ANNA, THE SCORE ; CRÈVE, SMOOCHY, CRÈVE ; FRIDA, DRAGON ROUGE, LA 25^{ÈME} HEURE, BRAQUAGE À L'ITALIENNE, DOWN IN THE VALLEY, KINGDOM OF HEAVEN, L'ILLUSIONNISTE, LE VOILE DES ILLUSIONS, L'INCROYABLE HULK, LE PRIX DE LA LOYAUTÉ, ESCROCS EN HERBE, STONE, MOONRISE KINGDOM, JASON BOURNE : L'HÉRITAGE, THE GRAND BUDAPEST HOTEL, BIRDMAN, SAUSAGE PARTY : LA VIE PRIVÉE DES ALIMENTS (voix de Sammy), BEAUTÉ CACHÉE et L'ÎLE AUX CHIENS (voix de Rex).

Il a été nommé à trois reprises aux Oscars, pour PEUR PRIMALE, AMERICAN HISTORY X et BIRDMAN, et a remporté un Golden Globe pour PEUR PRIMALE. Il a reçu de nombreux autres prix et citations pour ses performances.

Edward Norton a fait ses débuts de réalisateur avec le film AU NOM D'ANNA, qu'il a aussi produit. Il a également été producteur de DOWN IN THE VALLEY, LE VOILE DES ILLUSIONS, ESCROCS EN HERBE, SEX THERAPY et des documentaires « By the People : The Election of Barack Obama » et « My Own Man », une production originale de Netflix. Il a récemment écrit, joué, réalisé et produit le film BROOKLYN AFFAIRS. THE FRENCH DISPATCH est son quatrième film avec Wes Anderson.

Willem Dafoe

Ayant tourné plus d'une centaine de films au cours de sa remarquable carrière, Willem Dafoe est unanimement respecté pour avoir apporté polyvalence, audace et témérité à certains des films les plus emblématiques de notre époque. Sa curiosité artistique dans l'exploration de la condition humaine le mène à s'associer à des projets dans le monde entier, à des films hollywoodiens comme à des films indépendants.

En 1979, il obtient un rôle dans LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino, mais sera renvoyé. Depuis, il a collaboré avec d'illustres réalisateurs du cinéma moderne : James Wan, Kenneth Branagh, Kathryn Bigelow, Sam Raimi, Alan Parker, Walter Hill, Mary Harron, Wim Wenders, Anton Corbijn, Zhang Yimou, Martin Scorsese, David Lynch, William Friedkin, Werner Herzog, Lars von Trier, Spike Lee, David Cronenberg, Scott Cooper, Anthony Minghella, Robert Rodriguez, Phillip Noyce, Hector Babenco, Zack Snyder et Dee Rees.

Willem Dafoe a été nommé quatre fois aux Oscars : meilleur acteur dans un second rôle pour PLATOON d'Oliver Stone, L'OMBRE DU VAMPIRE d'E. Elias Merhige (pour lequel il a aussi été nommé au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award), et THE FLORIDA PROJECT de Sean Baker (qui lui a valu également des nominations au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award), et meilleur acteur pour AT ETERNITY'S GATE de Julian

Schnabel (pour lequel il a aussi été cité au Golden Globe). Il a également été récompensé par le New York Film Critics Circle et le National Board of Review, ainsi que deux fois par la Los Angeles Film Critics Association. Il a obtenu en outre deux Independent Spirit Awards, la coupe Volpi à la Mostra de Venise et un Ours d'or honorifique à la Berlinale pour l'ensemble de sa carrière.

Willem Dafoe et sa femme, la réalisatrice Giada Colagrande, ont tourné trois films ensemble : PADRE, A WOMAN, et BEFORE IT HAD A NAME.

L'esprit d'aventure de Dafoe se manifeste à travers des rôles aussi divers que Thomas Wake dans THE LIGHTHOUSE de Robert Eggers ; Marcus, l'assassin d'élite qui sert de mentor à Keanu Reeves dans le film néo-noir JOHN WICK ; Gill, le poisson idole mauresque du MONDE DE NEMO ; le célèbre cinéaste Pier Paolo Pasolini dans PASOLINI d'Abel Ferrara ; Paul Smecker, l'agent du FBI dans le classique culte LES ANGES DE BOSTON ; et en tant que héros véritable avec son portrait de Leonhard Seppala, qui en 1925, a bravé une terrible tempête pour apporter à un village isolé de l'Alaska l'antidote contre une épidémie de diphtérie, en traîneau à chiens, dans TOGO. Cet esprit d'aventure se poursuit avec les films à venir, outre THE FRENCH DISPATCH : SIBERIA d'Abel Ferrara, THE CARD COUNTER de Paul Schrader, THE NORTHMAN de Robert Eggers et NIGHTMARE ALLEY de Guillermo Del Toro.

Willem Dafoe est l'un des membres fondateurs du Wooster Group, le célèbre collectif de théâtre expérimental de New York. Il a créé et joué dans toutes les œuvres du groupe de 1977 à 2005, tant aux États-Unis qu'à l'étranger. Depuis, il a travaillé avec Richard Foreman dans « Idiot Savant » au Public Theatre de New York, avec Robert Wilson sur deux productions internationales : « The Life & Death of Marina Abramovic » et « The Old Woman », face à Mikhail Baryshnikov, et a développé une nouvelle pièce de théâtre, dirigée par Romeo Castellucci, basée sur « The Minister's Black Veil » de Nathaniel Hawthorne. Il a récemment terminé sa collaboration à l'opéra de Marina Abramovic, « 7 Deaths of Maria Callas ».

Lois Smith

Lois Smith s'est récemment produite au Barrymore Theater à Broadway dans la pièce « The Inheritance » de Matthew Lopez. Elle a joué au cinéma dans le film LADY BIRD de Greta Gerwig. Elle a également joué sur scène dans la pièce « Marjorie Prime » de Jordan Harrison au Taper à Los Angeles et au Playwrights Horizons à New York, ainsi que dans l'adaptation cinématographique de Michael Almereyda.

Elle est également apparue au Signature dans « John » d'Annie Baker, pour lequel elle a reçu une nomination au Lucille Lortel, « The Illusion » de Tony Kushner, et « The Old Friends » et « The Trip To Bountiful » de Horton Foote, remportant de nombreux prix pour cette dernière. Parmi ses autres rôles favoris sur scène, citons « Les Raisins de la colère » et « Buried Child » (elle a été nommée aux Tony Awards pour les deux), des productions de Broadway qui avaient été créées au Steppenwolf Theater de Chicago, et « After The Revolution » d'Amy Herzog au Playwright's Horizons.

Le premier film de Lois Smith a été À L'EST D'EDEN d'Elia Kazan. Elle a été par la suite l'interprète de nombreux films parmi lesquels THE COMEDIAN, CINQ PIÈCES FACILES, MINORITY REPORT, TWISTER, LA DERNIÈRE MARCHE, LE PATCHWORK DE LA VIE, GEORGIA et LA BEAUTÉ DU GESTE.

Parmi les nombreux rôles qu'elle a joués à la télévision, citons récemment les séries « Sneaky Pete », « Younger », « Blacklist », « The Affair », « Grace et Frankie », « The Americans » et « True Blood ».

Saoirse Ronan

Titulaire de quatre nominations aux Oscars, Saoirse Ronan a percé à Hollywood à l'âge de 13 ans grâce à sa performance acclamée par la critique dans le rôle de Briony Tallis dans REVIENS-MOI, aux côtés de Keira Knightley et James McAvoy. Ce rôle lui a valu d'être nommée non seulement à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle, mais aussi au Golden Globe et au BAFTA Award.

Elle fera prochainement ses débuts sur la scène britannique dans le rôle de Lady Macbeth dans la tragédie de Shakespeare « Macbeth » au théâtre Almeida de Londres, aux côtés de James McArdle. Au printemps dernier, Saoirse Ronan a tourné un film policier de Searchlight Pictures encore sans titre réalisé par Tom George, dans lequel elle joue aux côtés de Sam Rockwell.

L'année dernière, Saoirse Ronan a joué dans le drame historique indépendant AMMONITE, acclamé par la critique, aux côtés de Kate Winslet. Écrit et réalisé par Francis Lee (SEULE LA TERRE), le film est inspiré de la vie de la chasseuse de fossiles Mary Anning (Kate Winslet).

En 2019, l'actrice a incarné Jo March dans LES FILLES DU DOCTEUR MARCH, le film de Greta Gerwig nommé aux Oscars, aux côtés de Meryl Streep, Laura Dern, Florence Pugh et Timothée Chalamet. Le film est basé sur le roman éponyme de Louisa May Alcott. Sa prestation lui a valu des nominations au BAFTA Award, au Golden Globe et à l'Oscar de la meilleure actrice.

En 2018, elle a campé le personnage-titre dans MARY STUART, REINE D'ÉCOSSE, réalisé par Josie Rourke et écrit par Beau Willimon. Le film retrace la vie de Marie Stuart, avant et après sa condamnation à de nombreuses années de prison, et finalement son exécution pour avoir prétendument tenté de renverser sa cousine, la reine Elizabeth I^{re} (Margot Robbie). La même année, Saoirse Ronan a remporté un Golden Globe de la meilleure actrice et a été nommée à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award, au BAFTA Award, au Critics Choice Award et à l'Independent Spirit Award pour sa performance dans LADY BIRD de Greta Gerwig, qui a remporté un Golden Globe. Le film produit par Scott Rudin a obtenu plus de 200 nominations, notamment aux Oscars et aux Screen Actors Guild Awards.

En 2017, Saoirse Ronan a participé à LA PASSION VAN GOGH, nommé aux Oscars et aux Golden Globes, un long métrage illustré sur la vie et la mort de Vincent Van Gogh, et a joué dans SUR LA PLACE DE CHESIL de Dominic Cooke, d'après le roman de Ian McEwan, et dans THE SEAGULL, une adaptation de « La Mouette » d'Anton Tchekhov réalisée par Michael Mayer.

En 2016, Saoirse Ronan a fait ses débuts à Broadway au Walter Kerr Theater dans le rôle d'Abigail Williams dans la reprise des « Sorcières de Salem » d'Arthur Miller mise en scène par Ivo van Hove et nommée aux Tony Awards, aux côtés de Ben Whishaw, Sophie Okonedo et Ciaran Hinds.

En 2015, elle a tenu le rôle d'Eilis dans le film BROOKLYN de Fox Searchlight, réalisé par John Crowley et écrit par Nick Hornby. Son interprétation d'une jeune Irlandaise des années 1950 obligée de choisir entre deux hommes et deux pays lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award de la meilleure actrice. Le film a également été nommé à l'Oscar du meilleur film.

Saoirse Ronan avait déjà joué sous la direction de Wes Anderson dans THE GRAND BUDAPEST HOTEL, salué par la critique, qui détaille les aventures d'un concierge légendaire dans un célèbre hôtel européen de l'entre-deux-guerres. Le film mettait également en vedette Ralph Fiennes, Adrien Brody, Jude Law, Bill Murray et Edward Norton.

Parmi les autres films qu'elle a tournés figurent le thriller d'action HANNA de Joe Wright, dont elle tient le rôle-titre, celui d'une adolescente entraînée dès la naissance à devenir une tueuse ; LOVELY BONES, réalisé par Peter Jackson et basé sur le roman populaire du même nom (elle a été couronnée au Festival international du film de Santa Barbara et nommée au BAFTA Award de la meilleure actrice) ; LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ réalisé par Peter Weir, avec Ed Harris, Colin Farrell et Jim Sturgess ; LOST RIVER, le premier film écrit et réalisé par Ryan Gosling, présenté en avant-première au Festival de Cannes 2014 ; LES ÂMES VAGABONDES ; LA CITÉ DE L'OMBRE avec Bill Murray, Tim Robbins et Toby Jones ; TROP JEUNE POUR ELLE ! d'Amy Heckerling, avec Michelle Pfeiffer et Paul Rudd ; JONATHAN TOOMEY : LE MIRACLE DE NOËL de Bill Clark ; AU-DELÀ DE L'ILLUSION de Gillian Armstrong, avec Catherine Zeta-Jones et Guy Pearce ; et 17 ANS DE CAPTIVITÉ réalisé par Nikole Beckwith, avec Cynthia Nixon.

Christoph Waltz

Christoph Waltz a été couronné par plusieurs Oscars. C'est sous la direction de Quentin Tarantino qu'il a remporté le premier en 2009, pour le rôle du colonel nazi Hans Landa dans INGLOURIOUS BASTERDS. Il avait aussi obtenu le Screen Actors Guild Award, le BAFTA Award, le Golden Globe ainsi que le Prix d'interprétation masculine à Cannes.

Il a reçu son second Oscar du meilleur acteur dans un second rôle en 2013 pour son interprétation du Dr King Schultz dans le film de Quentin Tarantino DJANGO UNCHAINED. Il a également remporté le Golden Globe et le BAFTA Award.

Le 1^{er} décembre 2014, il a reçu son étoile sur le Hollywood Walk of Fame.

Parmi ses autres films figurent entre autres ALITA : BATTLE ANGEL, DOWNSIZING, TARZAN, 007 SPECTRE, BIG EYES, ZERO THEOREM, CARNAGE et DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Christoph Waltz a mis en scène son premier opéra en décembre 2013 à l'opéra de Vlaamsee à Anvers, « Le chevalier à la rose » de Richard Strauss. La direction musicale était assurée par Dmitri Jurowski et Philipp Pointner. En 2017, il a dirigé « Falstaff », de Giuseppe Verdi, toujours à l'opéra de Vlaamsee.

Christoph Waltz joue à la télévision, au cinéma et au théâtre en Europe depuis plus de trente ans. À sa filmographie figurent GUN-SHY de Dito Tsintsadze, LAPISLAZULI – IM AUGEN DES BÄREN de Wolfgang Murnberger qui a fait l'ouverture de la Berlinale, DORIAN : PACTE AVEC LE DIABLE d'Allan A. Goldstein, SHE de Timothy Bond, FATALE RANDONNÉE de Peter Keglevic, ORDINARY DECENT CRIMINAL de Thaddeus O'Sullivan, OUR GOD'S BROTHER de Krzysztof Zanussi, BERLIN BLUES de Leander Haußmann ou encore BONJOUR L'ANGOISSE d'Oskar Roehler.

Côté petit écran, il a joué dans « Un doux parfum de meurtre » et dans les téléfilms « Der Tanz mit dem Teufel – Die Entführung des Richard Oetker » et « Dienstreise – Was für eine Nacht », tous deux lauréats aux Prix Adolf Grimme. Sa prestation dans « Le Destin tragique de Roy Black » lui a valu d'être récompensé par un Bavarian Television Award du meilleur acteur, un German Television Award et une nomination au RTL Golden Lion Award.

Cécile de France

Cécile de France est née à Namur, en Belgique, le 17 juillet 1975. À 17 ans, par amour du théâtre, elle décide de quitter sa ville natale et de tenter sa chance à Paris. En 1995, elle est reçue à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. En 2000, Richard Berry lui offre son premier rôle dans son film L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION.

En 2002, le succès du film de Cédric Klapisch L'AUBERGE ESPAGNOLE confirme son statut de valeur montante du cinéma français. Sa prestation lui vaut, en 2003, le César du meilleur jeune espoir féminin. Elle reprendra le rôle d'Isabelle à deux reprises, toujours sous la direction de Klapisch, d'abord dans LES POUPÉES RUSSES (2005), pour lequel elle obtient le César de la meilleure actrice dans un second rôle, puis dans CASSE-TÊTE CHINOIS (2013).

En 2003, elle change de registre avec HAUTE TENSION, un film d'horreur réalisé par Alexandre Aja. L'année suivante, elle donne la réplique à Jackie Chan dans le film LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS. En 2005, Gilles Jacob, le président du Festival de Cannes, lui demande d'être la maîtresse de cérémonie de la 58^e édition. Elle tourne par la suite plusieurs grands films, notamment QUAND J'ETAIS CHANTEUR avec Gérard Depardieu et FAUTEUILS D'ORCHESTRE de Danièle Thompson – pour lesquels elle est doublement nommée au César de la meilleure actrice en 2007, ainsi que UN SECRET de Claude Miller, qui lui vaut sa troisième nomination au César en 2008. Elle tourne également MESRINE : L'INSTINCT DE MORT avec Vincent Cassel la même année.

En 2011, Clint Eastwood lui demande de jouer aux côtés de Matt Damon dans AU-DELÀ. Elle retourne ensuite en Europe pour LE GAMIN AU VÉLO de Jean-Pierre et Luc Dardenne. En 2012, elle retrouve Xavier Giannoli pour jouer avec Kad Merad dans SUPERSTAR. Et en 2013, elle partage l'affiche de MÖBIUS avec Jean Dujardin, et est choisie la même année pour présenter la 39^e cérémonie des Césars.

L'année suivante, on la retrouve sur scène dans le spectacle musical « Anna », adaptée de la comédie musicale écrite à l'origine pour la télévision par Serge Gainsbourg avec à l'affiche lui-même, Anna Karina et Jean-Claude Brialy. En 2015, elle donne la réplique à Albert Dupontel dans EN ÉQUILIBRE de Denis Dercourt, puis porte la romance LA BELLE SAISON, écrite et réalisée par Catherine Corsini, entourée d'Izia Higelin et Noémie Lvovsky. Sa prestation lui vaut une citation au César de la meilleure actrice en 2016.

Elle se tourne ensuite vers les séries, incarnant une version fictive d'elle-même dans un épisode de « Dix pour cent », pour lequel elle retrouve Cédric Klapisch, et elle rejoint le casting de la série américaine « The Young Pope », créée et écrite par l'Italien Paolo Sorrentino. En 2017, elle partage l'affiche du biopic DJANGO avec Reda Kateb, réalisé par Étienne Comar, puis celle de la comédie dramatique ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE avec François Damians.

Elle entame l'année 2018 comme membre du jury de la Berlinale présidé par le réalisateur allemand Tom Tykwer. Elle conclut en s'illustrant dans la comédie historique MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES d'Emmanuel Mouret, une performance récompensée par une nouvelle nomination au César de la meilleure actrice.

Début 2019, Cécile de France revient à un registre humoristique, six ans après CASSE-TÊTE CHINOIS, en menant le trio féminin de la comédie noire REBELLES qu'elle compose avec Yolande Moreau et Audrey Lamy, puis elle tient le rôle principal du film de Fabienne Berthaud UN MONDE PLUS GRAND.

On la retrouvera dans le film d'époque de Xavier Giannoli ILLUSIONS PERDUES, aux côtés de Xavier Dolan et Gérard Depardieu, et dans DE SON VIVANT d'Emmanuelle Bercot, avec Benoît Magimel et Catherine Deneuve, présenté à Cannes hors compétition.

Guillaume Gallienne

À 18 ans, Guillaume Gallienne décide de mener de front une formation théâtrale et des études d'Histoire. Après quatre années passées au Cours Florent, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il suit les cours de Daniel Mesguich, Dominique Valadié et Stéphane Braunschweig. Il est élève stagiaire au Théâtre du Vieux-

Colombier en 1996 lorsque Mesguich lui confie le rôle d'Arcas dans « *Mithridate* » de Racine. Claude Mathieu – qui y interprète la reine Monime – lui donne l'envie de rejoindre la Comédie-Française. Doublure sur « *La Tempête* » de Shakespeare mise en scène par Daniel Mesguich à la Comédie-Française, Guillaume Gallienne est désigné pour remplacer un comédien blessé. Ce même soir de juillet 1998, il est nommé pensionnaire, pour jouer par la suite dans « *Mère Courage et ses enfants* » de Brecht mise en scène par Jorge Lavelli. En 2005, il devient le 513^e sociétaire de la Comédie-Française. Au sein de la Troupe, il joue entre autres dans « *Les Femmes savantes* » de Molière dans une mise en scène de Simon Eine, « *Un fil à la patte* » de Feydeau dirigé par Jérôme Deschamps (qui lui vaut un Molière du comédien dans un second rôle), « *Les Trois Sœurs* » de Tchekhov et « *La Trilogie de la Villégiature* » de Goldoni, deux pièces mises en scène par Alain Françon, « *Oblomov* » de Gontcharov dirigé par Volodia Serre – dont il signe l'adaptation pour Arte en 2017 – , « *Fantasio* » de Musset dirigé par Denis Podalydès, qui lui confie également le rôle-titre de « *Lucrece Borgia* » de Victor Hugo, « *Les Damnés* » d'après Visconti mis en scène par Ivo van Hove, et « *La Vie de Galilée* » de Brecht mise en scène par Éric Ruf, reprise cette saison.

En dehors de la Troupe, il met en scène « *Huis-Clos* » de Sartre au Théâtre nô Tessenkaï à Tokyo. Il collabore à l'écriture de l'argument et signe la dramaturgie de « *Caligula* », un ballet de Nicolas Le Riche à l'Opéra national de Paris, et celle des « *Illusions perdues* » d'Alexei Ratmanskï au Bolchoï. En 2017, « *La Cenerentola* » de Rossini à l'Opéra national de Paris est sa première mise en scène lyrique. Entre 2008 et 2010, « *Les Bonus de Guillaume* », un programme court pastichant le milieu du cinéma, achève d'asseoir sa popularité sur le petit écran. Depuis septembre 2009, il lit chaque semaine les grands textes de la littérature dans « *Ça peut pas faire de mal* » sur France Inter.

Enfant, Guillaume Gallienne imite sa mère à la perfection. Un premier grand rôle qu'il exploite sur scène dans « *Les Garçons et Guillaume, à table !* », pièce autobiographique mise en scène par sa marraine de théâtre, Claude Mathieu, en 2008, qui lui vaudra le Molière de la révélation théâtrale masculine. Le succès critique et populaire se confirme en 2013 avec la version cinématographique, remportant l'adhésion d'environ 3 millions de spectateurs et raflant quatre Césars, dont ceux du meilleur acteur et du meilleur film.

Au cinéma, il joue, entre autres, dans JET SET de Fabien Onteniente, MARIE-ANTOINETTE de Sofia Coppola, FAUTEUILS D'ORCHESTRE et CÉZANNE ET MOI de Danièle Thompson, LE CANDIDAT de Niels Arestrup, SAGAN de Diane Kurys, ENSEMBLE, NOUS ALLONS VIVRE UNE TRÈS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR de Pascal Thomas, YVES SAINT LAURENT de Jalil Lespert, et ÉPERDUMENT de Pierre Godeau. MARYLINE, le deuxième film écrit et réalisé par Guillaume Gallienne, est sorti au cinéma en novembre 2017.

Guillaume Gallienne est chevalier de l'Ordre national du Mérite et officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Jason Schwartzman

Jason Schwartzman a joué aux côtés de Chris Rock et Ben Wishaw dans la série acclamée par la critique « *Fargo* ». Outre son rôle dans THE FRENCH DISPATCH, il a coécrit l'histoire avec Wes Anderson et Roman Coppola. Ce film marque leur septième collaboration.

Jason Schwartzman a très récemment joué dans le film de Gia Coppola MAINSTREAM, avec Andrew Garfield et Maya Hawley. Il a prêté sa voix au personnage de Jesper Johansson dans le film d'animation LA LÉGENDE DE KLAUS, nommé aux Oscars. On a pu le voir dans UN WEEK-END À NAPA, le premier film d'Amy Poehler en tant que

réalisatrice, ENTRE DEUX FOUGÈRES : LE FILM de Zach Galifianakis, et dans la série de comédie « Medical Police », saluée par la critique.

Il a cocréé la série Amazon « Mozart in the Jungle », primée aux Emmys et aux Golden Globes, avec Roman Coppola, Alex Timbers et Paul Weitz.

Parmi ses autres films figurent L'ÎLE AUX CHIENS (comme coauteur de l'histoire, À BORD DU DARJEELING LIMITED (dont il est aussi scénariste), FANTASTIC MR. FOX et THE GRAND BUDAPEST HOTEL, tous réalisés par Wes Anderson, ainsi que LISTEN UP PHILIP, GOLDEN EXITS, LE ROI DE LA POLKA, NUIT BLANCHE ENTRE AMIS, BIG EYES et FUNNY PEOPLE, et les séries « Wet Hot American Summer : First Day of Camp » et « Wet Hot American Summer : Ten Years Later ».

Tony Revolori

Tony Revolori s'est révélé aux yeux du public et de la critique en interprétant le rôle de Zero dans le film oscarisé THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson. Il est également connu pour avoir joué le rôle de Flash Thompson dans les films à succès Marvel, SPIDER-MAN : HOMECOMING et SPIDER-MAN : FAR FROM HOME, tous deux réalisés par Jon Watts. Il campera à nouveau ce personnage dans SPIDER-MAN : NO WAY HOME du même réalisateur.

Il a également tourné dans DOPE de Rick Famuyiwa, THE LONG DUMB ROAD de Hannah Fidell, le drame UMRKA, qui a remporté un Prix du public au Festival de Sundance, LA 5^{ÈME} VAGUE de J. Blakeson, TABLE 19 de Jeffrey Blitz et LOWRIDERS de Ricardo de Montreuil.

À la télévision, Tony Revolori a joué récemment dans la série « Servant » de M. Night Shyamalan pour Apple, et dans « Royalties » pour Quiby avec Darren Criss.

Rupert Friend

Rupert Friend est connu pour le rôle de Peter Quinn dans la série « Homeland » sur Showtime. Il a interprété ce rôle pendant cinq saisons et a été nommé à un Emmy Award.

Il jouait dernièrement dans le film d'Antoine Fuqua INFINITE, dans WALDO de Tim Kirkby, avec Charlie Hunnam et Mel Gibson, et dans le film de genre SEPARATION de William Brent Bell.

On a pu le voir dans L'OMBRE D'EMILY de Paul Feig aux côtés d'Anna Kendrick et Blake Lively, dans AT ETERNITY'S GATE de Julian Schnabel aux côtés de Willem Dafoe, ainsi que dans LA MORT DE STALINE réalisé par Armando Iannucci, aux côtés de Steve Buscemi, Simon Russell Beale et Michael Palin.

Sa filmographie inclut de nombreux titres tels que VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ, CHÉRI, LES POINGS CONTRE LES MURS, ORGUEIL ET PRÉJUGÉS, HITMAN : AGENT 47 et bien d'autres.

À la télévision, il a joué dans la série « Strange Angel » de CBS All Access.

Henry Winkler

Henry Winkler joue le rôle du professeur de théâtre Gene Cousineau dans la série de comédie noire de HBO « Barry ». Son rôle dans la série face à l'acteur lauréat d'un Emmy Award Bill Hader, lui a permis de remporter son premier Emmy du meilleur second rôle dans une série comique en 2018 et d'être nommé en 2019. Il a également obtenu le Critics Choice Award du meilleur second rôle dans une série comique en 2018 et a été cité en 2019. Il a été nommé au Golden Globe en 2019 et 2020 et au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur en 2019.

Henry Winkler compte à ce jour plus de quatre décennies de succès à Hollywood comme acteur, producteur et réalisateur. Sorti diplômé de la Yale School of Drama, c'est une audition à Los Angeles en 1973 qui change sa vie lorsque les producteurs Garry Marshall et Tom Miller lui confient le rôle emblématique d'Arthur Fonzarelli, alias « The Fonz » ou « Fonzie », dans la série télévisée « Happy Days – Les Jours Heureux ». Au cours des dix années passées dans la populaire sitcom, il a remporté deux Golden Globes, a été nommé trois fois à l'Emmy et a également été honoré d'une étoile sur le Hollywood Walk of Fame. La célèbre veste en cuir et la lunch box de Fonzie ont été exposés au musée Smithsonian en 1980.

Ces dernières années, Henry Winkler est apparu dans un certain nombre de séries, dont « Medical Police », « Arrested Development – Les nouveaux pauvres », « Childrens Hospital », « Royal Pains », « New Girl » et « Parks and Recreation ». Il a également été la vedette et le coproducteur exécutif de la série de télé-réalité de voyage de NBC « Better Late Than Never », avec William Shatner, Terry Bradshaw, George Foreman et Jeff Dye, et est producteur exécutif de la récente série « MacGyver » de CBS.

Son rôle en guest star dans la série dramatique « The Practice : Bobby Donnell & associés » sur ABC lui a valu une nomination aux Emmy Awards, et il a également joué dans la sitcom « Out of Practice » sur CBS. Il a participé en guest star à « Numb3rs », « The Bob Newhart Show », « New York 911 », « Preuve à l'appui », « New York – Unité spéciale », et au téléfilm de Hallmark Channel « L'invité de Noël ». Il a prêté sa voix à des séries d'animation telles que « Les Gardiens de la Galaxie », « Roi Julian ! L'Élu des lemurs » sur Netflix, « Le monde de Bingo et Rolly », « South Park », « Les rois du Texas », « Les Simpson » et « Clifford's Puppy Days », pour laquelle il a reçu un Daytime Emmy Award.

Sur le grand écran, Henry Winkler a joué dans LES CROQUE-MORTS EN FOLIE, PROF POIDS LOURD, WATERBOY, CLICK : TÉLÉCOMMANDEZ VOTRE VIE, LES MAINS DANS LES POCHEs, HÉROS, LA MORSURE DU LÉZARD et SCREAM.

Derrière la caméra, il s'est également fait remarquer en tant que producteur et réalisateur. Pendant près de vingt ans, Winkler a été producteur exécutif ou producteur de séries télévisées et d'émissions spéciales, notamment « MacGyver », « Aux frontières de l'étrange », « Mr. Sunshine », « Sightings », « A Family Again », épisode spécial dans le cadre d'ABC Afterschool Specials, « All the Kids Do It » dans le cadre de CBS Schoolbreak Special (qui lui a valu un Daytime Emmy Award), « Ryan's Four », « Scandale à la une » et la version télévisée du documentaire d'ABC WHO ARE THE DEBOLTS ? AND WHERE DID THEY GET NINETEEN KIDS ?, qui a remporté le prestigieux prix Humanitas et un Oscar.

Il a réalisé plusieurs films, dont DRÔLES DE CONFIDENCES, avec Billy Crystal et Alan King, et UN FLIC ET DEMI, avec Burt Reynolds.

Au théâtre, il a joué à Broadway dans « L'invitation à dîner » de Neil Simon avec John Ritter, et dans « The Performers » de David West Read.

Henry Winkler s'est toujours préoccupé de la qualité des programmes télévisés pour la jeunesse. Il a produit d'innombrables projets pour le jeune public, dont « Happily Ever After » pour PBS et sa suite, « Two Daddies ? » pour laquelle il prête notamment sa voix. Parmi ses autres émissions spéciales, citons « Run, Don't Walk » et « All the Kids Do It », qui traite de la conduite en état d'ivresse chez les adolescents et qu'il a également réalisée.

Henry Winkler est par ailleurs un auteur de best-sellers classé dans la liste du *New York Times*. Son premier livre, *Niagara Falls or Does It ? Hank Zipzer the World's Greatest Under-Achiever*, qui a connu beaucoup de succès, s'inspire des difficultés que Winkler a rencontrées tout au long de sa scolarité en raison de ses troubles d'apprentissage. À ce jour, lui et sa coauteure, Lin Oliver, ont écrit plus d'une trentaine de romans pour enfants. Leur dernière collaboration, la trilogie *Alien Superstar* a débuté en octobre 2019 et se clôturera en octobre 2021 avec la sortie du troisième tome. Les deux premiers sont d'ores et déjà devenus des best-sellers du *New York Times*. Tous les livres sont disponibles en librairie et en ligne aux États-Unis et ont été publiés dans le monde entier en neuf langues, avec plus de 4 millions d'exemplaires vendus.

Henry Winkler a toujours été convaincu qu'il fallait aider les autres, et il est particulièrement passionné par les enfants. Il est l'un des orateurs vedettes des WE Days,

événements organisés par l'association caritative WE Charity, qui promeut l'éducation et le service aux étudiants. Il est également président honoraire de l'association United Friends of the Children, membre fondateur du Children's Action Network, premier président honoraire national de l'Epilepsy Foundation of America, président national de la campagne annuelle Toys for Tots, du National Committee for Arts for the Handicapped, des Special Olympics, et du Very Special Arts Festival du Los Angeles Music Center pour les enfants souffrant d'un handicap physique. Il participe en outre à de nombreux programmes de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie chez les adolescents.

Il a reçu de nombreuses distinctions de la part de diverses organisations prestigieuses telle que B'nai B'rith, mais aussi le prix de la paix des Nations Unies et le Norma Zarky Humanitarian Award de Women in Film, qu'il partage avec son épouse, Stacey, pour « leurs efforts inlassables et leur dévouement à l'amélioration de la condition humaine ».

Il a également reçu le titre de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, décerné par le gouvernement français. En outre, il a été l'une des dix personnes honorées par l'AARP à travers leurs Inspire Awards 2010.

Parmi tous ses titres, ceux qu'il chérit le plus sont ceux de mari, de père et de grand-père. Winkler et sa femme, Stacey, ont trois enfants, Jed, Zoe et Max, et cinq petits-enfants. Ils habitent à Los Angeles avec leurs deux chiens.

Bob Balaban

Bob Balaban a joué dans plus d'une centaine de films dont MACADAM COWBOY, CATCH 22, ABSENCE DE MALICE, RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE, MONUMENTS MEN de George Clooney, les cinq films improvisés de Christopher Guest, et trois précédents films de Wes Anderson : MOONRISE KINGDOM, THE GRAND BUDAPEST HOTEL et L'ÎLE AUX CHIENS.

Ses apparitions sur les planches de Broadway comprennent « Délicate Balance », « Le Revizor » (qui lui a valu une nomination aux Tony Awards) et « Speed-the-Plow ». Il a également joué dans des pièces off-Broadway telles que « Marie and Bruce » et « The Basic Training of Pavlo Hummel » avec le Public Theater dans le cadre du New York Shakespeare Festival, « Les Trois Sœurs » au Manhattan Theatre Club, et « Some Americans Abroad » au Lincoln Center Theater. Il était le Linus original dans « You're a Good Man, Charlie Brown ».

À la télévision, Bob Balaban a joué dans « Show Me A Hero » et « Recomptage » (qui lui a valu une nomination aux Emmy Awards) sur HBO, ainsi que dans « Seinfeld », « The Good Wife », « Broad City » et « Girls ». On peut le voir dans « Condor » d'AT&T et dans la série Netflix « The Politician ».

Bob Balaban a été producteur, créateur et costar du film de Robert Altman GOSFORD PARK, récompensé par un Oscar et des BAFTA Awards, deux Screen Actors Guild Awards, un Golden Globe et plusieurs New York Film Critics Awards. Il a réalisé le film culte PARENTS, avec Randy Quaid, Sandy Dennis et Mary Beth Hurt.

Il a produit et réalisé le téléfilm HBO « Bernard et Doris », avec Susan Sarandon et Ralph Fiennes, qui a obtenu dix nominations aux Emmy Awards, trois aux Golden Globes et deux aux Screen Actors Guild Awards, ainsi que des nominations aux Producers Guild of America Awards et aux Directors Guild of America Awards. Il a réalisé le téléfilm « Georgia O'Keeffe » pour Lifetime, qui a reçu de nombreuses nominations, avec Joan Allen et Jeremy Irons.

Bob Balaban a produit et mis en scène la pièce de théâtre off-Broadway « The Exonerated » avec Richard Dreyfuss et Jill Clayburgh, primée aux Drama Desk Award, distinguée par le *New York Times* #1 Play, et qui a reçu un Outer Critics Circle Award, un Court TV's Scales of Justice Award, et un Defender of Justice Award de la National Association of Criminal Defense Lawyers. Il a rempli les mêmes fonctions sur la tournée nationale de la pièce, et sur l'adaptation cinématographique THE EXONERATED avec Susan Sarandon, Danny Glover, Aidan Quinn et Brian Dennehy.

Il a écrit une série de livres pour enfants pour Scholastic intitulée *McGrowl*. Le journal qu'il a tenu pendant le tournage de *RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE* a été publié sous le titre *Spielberg, Truffaut, and Me*.

Né à Chicago, Bob Balaban a des racines dans le monde du spectacle : son oncle a longtemps été à la tête de la Paramount, et son grand-père a dirigé la production de la MGM pendant de nombreuses années, à l'époque de l'âge d'or des comédies musicales. Il vit actuellement à Bridgehampton, dans l'État de New York.

Hippolyte Girardot

Acteur, scénariste et réalisateur français, Hippolyte Girardot fait sa première apparition sur le grand écran dans *LA FEMME DE JEAN*, un film de Yannick Bellon. Il joue ensuite dans *LE DESTIN DE JULIETTE*, un film d'Aline Issermann qui lui donne envie de poursuivre dans cette voie. Dans les années 80, il enchaîne des rôles de plus en plus consistants : il se fait notamment remarquer dans *MANON DES SOURCES* où il incarne l'instituteur qui s'éprend d'Emmanuelle Béart. Il est nommé au César du meilleur espoir pour son rôle dans *LE BON PLAISIR* en 1985. Mais c'est son rôle d'Hippo, personnage loufoque et attachant dans le film d'Éric Rochant *UN MONDE SANS PITIÉ* en 1990, qui lui permet d'asseoir sa notoriété. En 1997, il s'essaye à la comédie avec *VIVE LA RÉPUBLIQUE*.

Après quelques années d'absence des plateaux de cinéma, Hippolyte Girardot fait un retour remarqué dans *LE TANGO DES RASHEVSKI*, en 2003. À nouveau très prisé, il multiplie alors les rôles un peu insolites comme dans *PLUS TARD TU COMPRENDRAS* d'Amos Gitaï ou le film *CAOS CALMO* d'Antonello Grimaldi.

En 2009, il passe derrière la caméra et coréalise avec Nobuhiro Suwa le film *YUKI ET NINA*. Il poursuit alors sa carrière de réalisateur tout en jouant quelques rôles dans des films engagés politiquement, comme *LES MAINS EN L'AIR*, anticipant un retour du fascisme en Italie, ou *LA CONQUÊTE* dans lequel il incarne Claude Guéant, le conseiller du candidat à la présidence Nicolas Sarkozy. Hippolyte Girardot est ensuite engagé par Alain Resnais dans sa comédie dramatique *VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU* (2012). Il retrouvera le réalisateur deux ans plus tard dans *AIMER, BOIRE ET CHANTER*, ultime réalisation du cinéaste.

Depuis 2019, il enchaîne les rôles au cinéma avec *LA DARONNE* de Jean-Paul Salomé ou *JE NE RÊVE QUE DE VOUS* de Laurent Heynemann.

Depuis 2015, il tient une chronique dans l'émission « Si tu écoutes, j'annule tout », devenue ensuite « Par Jupiter ! » sur France Inter.

Anjelica Huston

Actrice oscarisée et réalisatrice, Anjelica Huston perpétue l'héritage cinématographique de sa célèbre famille, qui a commencé avec son grand-père, Walter Huston, et s'est poursuivi avec son père, John Huston.

Tout au long de sa carrière, elle a reçu une multitude de récompenses pour son travail, notamment de nombreuses distinctions de la National Society of Film Critics, deux Independent Spirit Awards, les Los Angeles et New York Film Critics Awards, et un prix de l'association Women in Film.

Elle a obtenu l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation de Maerose Prizzi dans la comédie noire *L'HONNEUR DES PRIZZI*, dont elle partageait l'affiche avec Jack Nicholson et Kathleen Turner. En 2005, elle a reçu un Golden Globe pour son rôle dans le téléfilm original de HBO « Iron Jawed Angels », dans lequel elle jouait aux côtés de Hilary Swank et Julia Ormond.

Elle a également été l'interprète du long métrage *50/50*, aux côtés de Joseph Gordon-Levitt, Bryce Dallas Howard et Seth Rogen, ainsi que de *À BORD DU DARJEELING LIMITED*, *LA VIE AQUATIQUE* et *LA FAMILLE TENENBAUM*, tous trois de Wes Anderson.

Elle a tourné dans JARDINS DE PIERRE de Francis Ford Coppola, MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN et CRIMES ET DÉLITS, tous deux de Woody Allen, ENNEMIES : UNE HISTOIRE D'AMOUR de Paul Mazursky, LES SORCIÈRES de Nicolas Roeg, LES ARNAQUEURS de Stephen Frears, LA FAMILLE ADDAMS et LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS de Barry Sonnenfeld, LA FAMILLE PEREZ de Mira Nair, CROSSING GUARD de Sean Penn, BUFFALO '66 de Vincent Gallo, À TOUT JAMAIS : UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant, CHOKE de Clark Gregg, THE MASTER CLEANSE de Bobby Miller, et TROUBLE de Theresa Rebeck, avec Bill Pullman et David Morse, dont elle était également productrice exécutive.

Parmi ses récents films, citons JOHN WICK PARABELLUM avec Keanu Reeves et Halle Berry, et ANYA, basé sur le roman de Sir Michael Morpurgo, avec Noah Schnapp et Jean Reno.

Elle a également collaboré avec son père, réalisateur, sur son dernier film LES GENS DE DUBLIN.

Ses débuts en tant que réalisatrice ont été marqués par une adaptation sans concession des mémoires à succès de Dorothy Allison, BASTARD OUT OF CAROLINA, qui lui a valu d'être acclamée par la critique. Elle a été nommée aux Emmy Awards pour son travail sur ce drame controversé, ainsi qu'aux Directors Guild of America Awards. Elle a réalisé, produit et joué dans AGNÈS BROWNE, qui a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2000.

À la télévision, Anjelica Huston a joué le rôle de la productrice de Broadway Eileen Rand dans la série télévisée « Smash » sur NBC, nommée au Golden Globe de la meilleure série. Elle a interprété la minisérie « Opération Hadès » d'après Robert Ludlum, et a tenu un rôle récurrent dans la série originale « Huff » de Showtime et un rôle en guest-star nommé aux Emmy Awards dans « Médium ». Elle a tourné en outre dans « The Watcher In The Woods » de Lifetime, « Angie Tribeca » sur TBS, et a tenu un rôle récurrent dans la série d'Amazon « Transparent ».

Anjelica Huston a reçu d'autres nominations aux Emmy Awards pour ses prestations dans « Buffalo Girls », « Lonesome Dove », « Family Pictures » et « Les brumes d'Avalon ». Elle a prêté sa voix à la franchise « Clochette » de Disney, à la série animée « American Dad ! » de la Fox et aux séries animées de Netflix « BoJack Horseman », « Roi Julian ! L'Élu des lémurs » et « Chasseurs de Trolls » de Guillermo Del Toro.

Elle siège au conseil d'administration de la John Huston School of Film and Digital Media de la National University of Ireland de Galway. Elle est membre du Conseil des droits des artistes de la Film Foundation, ambassadrice du California Arts Council, membre du conseil consultatif de Save the Chimps et membre du conseil d'administration honoraire de PETA, association luttant pour les droits des animaux.

Anjelica Huston fait également partie des auteurs à succès du classement du *New York Times*. Ses mémoires, *A Story Lately Told: Coming of Age in Ireland, London, and New York* ont été publiées par Scribner en novembre 2013. *A Story Lately Told* se termine alors qu'elle se lance dans sa vie hollywoodienne. La deuxième partie de son histoire – *Suivez mon regard* – s'ouvre à Los Angeles en 1973 et a été publiée en novembre 2014.

Anjelica Huston est une égérie de la campagne du parfum Bloom de Gucci.

Fisher Stevens

Réalisateur, acteur et producteur oscarisé, Fisher Stevens est l'un des documentaristes les plus influents d'aujourd'hui et a reçu de nombreuses distinctions pour son travail. Récemment, il a réalisé le long métrage PALMER, avec Justin Timberlake et Juno Temple, qui a été diffusé en avant-première sur Apple TV avec un nombre record de vues.

Son long métrage documentaire AND WE GO GREEN, qu'il a également produit aux côtés de son collaborateur fréquent Leonardo DiCaprio, a été présenté au Festival de Cannes 2019. Fisher Stevens a remporté un Oscar comme producteur de THE COVE – LA BAIE DE LA HONTE, et son long métrage documentaire BRIGHT LIGHTS : STARRING CARRIE FISHER AND DEBBIE REYNOLDS, qu'il a produit et réalisé pour HBO, lui a valu

plusieurs nominations aux Emmy Awards et d'être sélectionné pour le prix L'Œil d'or du Festival de Cannes. Il a reçu une nomination aux Critics Choice Documentary Awards pour son film AVANT LE DÉLUGE et a également été nommé aux Emmy Awards comme producteur du documentaire RACING EXTINCTION, porteur d'un regard novateur sur les effets du changement climatique. Fisher Stevens a également réalisé « The Confidence Man », qui retrace la carrière commerciale de Donald Trump, pour la série documentaire de Netflix, « Dirty Money ». Le documentaire TAKEN BY THE TIGER, qu'il a produit, a été présenté au Festival de Sundance 2019.

Fisher Stevens est aussi un acteur reconnu que l'on a pu voir dans la série à succès de HBO, « Succession », et actuellement dans celle de NBC, « Blacklist ». On l'a vu récemment dans BROOKLYN AFFAIRS, écrit et réalisé par Edward Norton. Il a tenu des rôles récurrents dans la série HBO « Vice Principals », nommée aux Emmy Awards, et dans la série « The Good Fight » pour CBS. On l'a également vu dans le rôle de Saul dans la série HBO « The Night Of », et dans le rôle de Marvin Gerard dans la série NBC « Blacklist ». Il a joué en outre dans « Elementary », « New York – Unité spéciale », la série à succès de FX « Damages » aux côtés de Glenn Close, « Californication », « Mentalist », « Ugly Betty », « Numb3rs », « Lost – Les disparus », « Médium » et « Demain à la une ».

Au cinéma, il a joué dans THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson aux côtés de Jude Law, Willem Dafoe, Bill Murray, Edward Norton et Tilda Swinton, et a prêté sa voix à un personnage du long métrage d'animation nommé aux Oscars, L'ÎLE AUX CHIENS. On a pu le voir précédemment dans le film des frères Coen AVE, CÉSAR !, dans SHORT CIRCUIT de John Badham, HACKERS avec Angelina Jolie, LOL USA avec Demi Moore et Miley Cyrus, RECHERCHE BAD BOYS DÉSESPÉRÉMENT avec Katherine Heigl, ONLY YOU, UN SEUL DEVIENDRA INVINCIBLE et LA VIE ET TOUT LE RESTE.

Fisher Stevens est par ailleurs le réalisateur du film LES DERNIERS AFFRANCHIS, avec Christopher Walken, Al Pacino, Alan Arkin et Julianna Margulies.

Il a fait ses débuts de metteur en scène à Broadway avec « Ghetto Clown », qui met en vedette John Leguizamo.

Griffin Dunne

Pilier d'Hollywood depuis plus de quatre décennies, l'acteur, réalisateur et producteur Griffin Dunne s'est imposé parmi l'élite de l'industrie pour son travail devant et derrière la caméra. En 2017, le documentaire qu'il a réalisé et produit, « Joan Didion : Le centre ne tiendra pas », sur sa tante icône de la littérature américaine, a été présenté au Festival du film de New York, suivi d'une sortie mondiale sur Netflix.

Il joue notamment dans le film de guerre satirique de David Michôd, WAR MACHINE, aux côtés de Brad Pitt, dans DALLAS BUYERS CLUB avec Matthew McConaughey, et dans AFTER HOURS de Martin Scorsese.

En 1997, Griffin Dunne a fait ses débuts de réalisateur avec la comédie ADDICTED TO LOVE, avec Meg Ryan et Matthew Broderick. L'année suivante, il a réalisé LES ENSORCELEUSES, avec Nicole Kidman et Sandra Bullock.

À la télévision, Griffin Dunne joue dans la série dramatique de NBC « This Is Us », qui a été acclamée par la critique. Il a également joué dans « I Love Dick » de Jill Soloway aux côtés de Kevin Bacon et Kathryn Hahn, pour Amazon.

Toujours à la télévision, il a joué dans « Goliath » (Amazon), « Girls » (HBO), « House of Lies » (Showtime), aux côtés de Don Cheadle et Kristen Bell, « Red Band Society » (FOX) aux côtés d'Octavia Spencer, et dans la série « Manhattan » (WGN).

